La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 18 juillet 1956 | No 35

Les Disciples de Massenet, à Edmonton le 7 août.

Ce groupe choral, justement célèbre, a fortement contribué à l'enrichissement de la culture de notre peuple.

Une tour de Babel à sa manière!

Dans leur répertoire de 200 pièces, les Disciples de Massenet trouvent des oeuvres en français, en latin, anglais, italien, allemand et en russe.

Un monde de texte où les compositeurs des premiers âges de la musique voisinent avec les maîtres de la Renaissance et font bon ménage avec les modernes.

Et lorsqu'on dira que les Disciples ont déjà exécuté l'"Ode à la joie" de la IXième Symphonie de Beethoven, neuf fois, en allemand et en anglais; "La Damnation de Faust", de Berlioz; "La Passion", selon Saint Mathieu, de Bach; le "Requiem" justement célèbre de Verdi; qu'ils ont aussi donné celui de Fauré; le "Stabat Mater", de Dvorojak; "Les noces de Figaro", de Mozart; "Boris Godounoff" de Moussorgsby et les choeur d'"Athalie" de Gounod, le lecteur aura saisi l'ampleur de sa gamme lyrique de ce choeur mixte. Citer une sèche nomenclature de titres de pièces et de noms de compositeurs ne révèle pas la somme de travail qu'il faut fournir pour en arriver aux résultats que l'on sait.

Car il n'y a pas que la simple exécution musicale. Tous ces textes de langues diverses il importe que les Disciples les connaissent à fond et perfectionnent sans cesse l'énonciation, la prononciation, l'accent. Minutieux travail exigeant une correction vigilante. A ce labeur les Disciples consacrent de longues heures: un labeur qu'on ne voit pas, que l'on connait trop peu et qui pourtant est à la base de la réussite d'un récital. Ne jamais oublier que dans tout public il y a toujours de nombreux spécialistes qui écoutent avec une oreille plus attentive que d'autres. Le latin, l'allemand et l'italien ne doivent pas être chantés "à la française" et M. Charles Goulet a trop le souci d'une exécution sans reproche pour ne pas se préoccuper sans cesse de cet aspect de l'art choral. C'est ainsi que le travail des Disciples prend l'ampleur d'une véritable école: une tour de Babel où l'on se comprend très bien.

La chose est évidemment impossible, mais si le public pouvait assister à une répétition des Disciples il se rendrait compte que la mise au point d'un concert est une entreprise peu ordinaire. Combien de fois il faut reprendre un phrasé; combien de fois il faut "fignoler" un "lamento" pour obtenir la subtilité vocale nécessaire.

N'être jamais satisfait est la consigne, en quelque sorte. Il ne s'agit pas d'un maniérisme du directeur mais du désir de tous les chanteurs de parfaire sa contribution personnelle à l'ensemble afin que celui-ci soit irréprochable.

Orgue vivant, un choeur de cinquante voix peut être victime de nombreux impondérables et, en hiver dans notre pays, on imagine la terreur d'un rhume, les conséquences de l'enrouement des cordes vocales. L'instrument est fragile et c'est notre étonnement de voir les Disciples toujours au poste et en mesure de donner un concert à vingt-quatre heures d'avis.

Le chanteur, qu'il soit artiste en vedette ou un modeste choriste, vit selon une discipline de fer. Son art lui apporte de grandes satisfactions mais on oublie trop les sacrifices qu'exige sa carrière. La mise au point d'un concert est un éternel recommencement; le succès d'hier n'est jamais une garantie de la réussite du lendemain.

Il n'est pas dans la politique des Disciples de Massenet de multiplier les apparitions en public. Un concert est chose sérieuse: il importe de faire mieux chaque fois, de progresser dans cet art difficile afin que l'audition ne soit pas seulement une attraction mais aussi un enseignement.

Arrêtons-nous à cette dernière expression. En effet, c'est de l'enseignement que font les Disciples de Massenet. Depuis vingt-cinq ans, dans le Québec, au pays comme à l'étranger leur mission a été d'élever le niveau de la connaissance musicale et d'illustrer le rôle des Canadiens français dans ce domaine. Mission nécessaire même si elle n'est pas appréciée comme elle le devrait dans tous les milieux. Mission fructueuse aussi car si la Musique chez nous a connu l'essor que l'on sait durant le dernier quart de siècle, les Disciples peuvent, à bon droit, affirmer qu'ils ont joué un rôle prépondérant dans cette heureuse évolution qui procède de l'enrichissement de la culture générale d'un peuple.

Sans se soucier du facteur économique, toujours enthousiastes, toujours animés d'un bel esprit les Disciples se reconnaissent suffisamment payés par le seul résultat de leur oeuvre de perfectionnement culturel. Faire aimer l'art, quel qu'il soit, c'est le devoir de tout honnête homme dans le sens que le Grand Siècle accordait à ce qualificatif. Lorsque l'importante maison RCA Victor commande aux Disciples les cinq disques que comporte l'exécution du "Requiem" de Fauré — classé en 1941 comme le meilleur enregistrement du genre — cette maison, non seulement rend hommage au travail des Disciples mais elle reconnait la haute valeur musicale de cet ensemble.

Nous avons trop l'habitude, hélas, de ne voir que nos déficiences. A écouter les pessimistes (ou les moqueurs) notre culture est toujours en veilleuse, nous n'avançons en rien.

Laissons les pessimistes à leurs futiles inquiétudes et les moqueurs à leur rire dénigreur. Ceux-là ne feront jamais rien. Disons-nous que les Disciples de Massenet, eux, font quelque chose et qu'ils servent la Musique avec une conscience qui les honore, avec dévouement et science. Ils sont de véritables optimistes qui construisent sur du solide, pour l'avenir, après vingt-cinq années de travail ardu.

MGR MONGEAU OUVRE UN POSTE DE RADIO

Cotabato, Mindanao, Philippines. (CCC) — Son Exc. Mgr Gérard Mongeau, o.m.i., de la prélature nullius de Cotabato, a obtenu du Congrès des Philippines le permis d'un poste de radio. Il s'en servira à des fins religieuses, éducatives, culturelles, et commerciales, à Cotabato, Mgr Mongeau espère que par ce moyen il fera échec à la campagne des protestants qui utilisent la radio dans leur effort de conversion.

Nouveau coordonnateur



M. Léo Rémillard, gérant de notre poste CHFA, vient d'être nommé, par Radio-Canada, coordonnateur des programmes du réseau français, pour la région des Prairies, poste qu'occupait M. René Dussault, de Winnipeg. M. Rémillard a donc démissionné comme gérant de CHFA et les Directeurs de Radio-Edmonton Ltée se réuniront, mardi soir prochain, pour lui nommer un successeur. Tout en félicitant M. Rémillard de ce témoignage de confiance, ses nombreux amis de l'Alberta regretteront vivement son départ. Nous nous joignons à eux pour le remercier des excellents services qu'il nous rend depuis plus de six ans. Nous voulons l'assurer, lui, son épouse et ses chers enfants, que nos meilleurs voeux les accompagnent.

Un métier sans concurrence



(Photo Central Press Canadian)

Voici une candidate toute trouvée pour le programme de télévision "Chacun son métier". Mme Florence Poole, de Chatham, Ontario, est la seule femme canadienne dont le métier est de recueillir les chiens errants. Elle n'a besoin ni de gants ni de filet pour son travail. Elle gagne plutôt l'amitié des bêtes. On la voit ici avec Susie, beau berger qui a été condamné à mort pour avoir mordu un enfant. Mais Mme Poole a obtenu sa grâce et en a fait un animal très doux. Elle fait officiellement ce travail pour cinq municipalités: Wallaceburg, Harwick, Raleigh, Dover et Chatham.

Langue française à l'honneur

Dans un journal de Stratford

Stratford. — La critique du Stratford Beacon-Herald's sur la première représentation de trois farces de Molières par le Théâtre du Nouveau-Monde, a été publiée en anglais et en français dans ce journal. La traduction française de la critique a été faite par Gratien Gélinas, de Montréal, auteur et acteur.

La critique du Beacon-Herald's a été rédigée par son critique d'art, David Dunsmuir.

M. Gélinas tient les principaux rôles dans "Henry V" et les "Joyeuses commères de Windsor", au festival Shakespearien de Stratford, Ont.

Les versions anglaise et française de la critique des trois comédies de Molière ont été publiées côte à côte en première page du journal.

Centenaire



Madame Henri Bourassa, de Bonnyville

Madame Henri Bourassa célèbre dans l'intimité son centième Anniversaire, à Bonnyville.

Il est très rare, dans nos paroisses, (et certainement la première fois à Bonnyville) que nous ayons l'occasion de célébrer un centenaire. C'est pourtant ce qui s'est produit à Bonnyville, le 2 juillet dernier, alors que Madame Henri Bourassa célébrait son centième Anniversaire de naissance. Cette célébration se fit dans l'intimité et consista principalement en une Messe célébrée à la résidence de la jubilaire, par le R.P. Séverin Pelletier, o.m.i., suivie d'un dîner et d'une soirée de famille.

Mme Bourassa, qui était alors veuve, est arrivée à Bonnyville, en 1917. Elle venait s'installer chez sa fille aînée, Mme Hector Ouimet (Albertine), établie sur une magnifique ferme de 160 acres. Elle y connut la vie ardue des défricheurs. Aujourd'hui, une bonne partie de Bonnyville s'élève sur cette ancienne ferme des Ouimet et la ville est maintenant l'une des plus belles et des plus prospères du nord-est de la province.

Première femme de cette région à atteindre ses cent ans, Mme Bourassa a survécu à sa fille et à son gendre, tous deux décédés après avoir élevé une famille de cinq enfants. Elle continue pourtant de demeurer à la maison paternelle des Ouimet, où deux petits-fils et une petite-fille l'entourent de soins attentifs et d'affection.

Un des deux enfants survivants de Mme Bourassa, Mme J.-D. Leroux (Marie-Gabrielle), de Mackayville, près Montréal, était de la fête, de même que de nombreux parents et amis, dont plusieurs sont venus du Québec.

Mme Bourassa a reçu un message du Vatican contenant une bénédiction du Saint-Père, à l'occasion de son centenaire.

Née du mariage d'Albert Provost et de Zoé Bouchard et deuxième d'une famille de quatre enfants, l'heureuse centenaire a passé son enfance à Saint-Philippe de Laprairie. Après son mariage, célébré le 6 mars 1883 à Saint-Philippe, elle demeura à Saint-Jacques-le-Mineur, où elle tint hôtel avec son mari. Celui-ci devait décéder, le 9 octobre 1901, après lui avoir donné cinq enfants. Trois d'entre eux sont décédés, soit, autre Mme H. Ouimet, MM. Albert et Jean-Louis Bourassa, qui s'étaient établis à Montréal.

Devenue veuve, Mme Bourassa était allée vivre à Montréal où elle dirigea quelque temps un hôtel comme elle avait fait à Saint-Jacques-le-Mineur. C'est de Montréal qu'elle est allée à Bonnyville, en 1917.

Mme Bourassa compte aujourd'hui, outre ses deux enfants vivants, trente petits-enfants et dix-neuf arrière-petits-enfants. Elle est encore passablement alerte et ne souffre ni de surdité ni de cécité. Elle se déplace sans aide et, toujours maîtresse de ses facultés, aime causer avec ses parents et ses voisins, de ses années d'autrefois dans le Québec, et de ses premières années en Alberta. Elle fredonne aussi à l'occasion divers airs populaires dont elle a gardé le souvenir et qui égaient son entourage.

Usine administrée selon l'esprit de "Rerum Novarum"

Buxton. (CCC) — Une usine textile, conduite et dirigée entièrement selon les prescriptions et les enseignements des encycliques papales "Rerum Novarum" et "Guadragesimo Anno" fonctionne depuis à peu près 15 ans en Grande-Bretagne.

Son propriétaire, M. Alan Turner, vient de fournir à ce sujet quelques intéressantes précisions au congrès des Jeunesses catholiques anglaises. Le travail quotidien commence et finit par une prière. Au moins deux fois par mois, les travailleurs ont l'occasion d'assister à une messe, pendant les heures de travail. Des prêtres y donnent souvent des conférences et l'usine possède sa propre congrégation de Notre-Dame.

L'entreprise occupe 150 ouvriers, dont seulement 15 p.c. sont catholiques. Personne n'y est obligé d'assister aux messes. Les travailleurs bénéficient d'un système de salaire annuel garanti, participent aux bénéfices, et l'usine, leur paie une assurance-vie.

Le diocèse de St-Paul a un nouveau prêtre dans la personne de M. l'abbé H. Boisvert

Ordonné à Nicolet, se première Messe coïncide avec la célébration des Noces d'Or de ses parents.

Dimanche le 24 juin, le patron national des Canadiens français donnait au diocèse de Saint-Paul, un nouveau prêtre en la personne de Monsieur l'abbé Boisvert, originaire de Nicolet, Québec.

La cérémonie d'ordination, présidée par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C. Ss.R., évêque de Saint-Paul, Alberta, eut lieu dans la chapelle de la Maison mère des SS. de l'Assomption, à Nicolet. Agissaient, comme archidiacre, M. l'abbé Emile Dusseault, aumônier de la maison; comme prêtres-assistants, Mgr Edgar Foucault, C.S., curé de St-Charles, Drummondville et M. l'abbé Alphonse Allard, curé de la cathédrale de Nicolet; comme cérémoniaire, M. l'abbé Jean-Marc Vallières, secrétaire de Son Exc. Mgr Martin, évêque de Nicolet.

Le nouvel ordonné était assisté par son cousin, le R.P. Emmanuel Boisvert, o.f.m., professeur de théologie au Scolasticat des Franciscains de Rosemont.

Ont également pris part à la cérémonie, M. l'abbé Normand Beauchemin, sous-diacre, de Nicolet, comme porte-croix; MM. les abbés Gilles Proulx, sous-diacre, de Nicolet; Claude Robitaille, séminariste, de St-Paul, comme acolytes; et M. l'abbé Roger Guérin, séminariste du diocèse de Saint-Paul, comme porte-livre.

Etaient présents au choeur: M. l'abbé Charles-Henri Bérubé, successeur de feu l'abbé A. Quirion, à Saint-Edouard, Alberta; MM. les abbés René Beauchemin et Bohuslaw Benes, assistants-aumôniers à la Maison mère des SS. de l'Assomption; M. l'abbé Réal Provencher, vicaire à Gentilly; MM. les abbés Maurice Fleurent, J.-Claude Dionne et Gaston Charland, du diocèse de Nicolet, confrères du nouveau prêtre.

Le chant était exécuté par la chorale du Noviciat sous la direction des SS. de l'Assomption. A l'entrée et à la sortie, l'orgue joua des improvisations sur le Veni Creator et le Te Deum. Durant la communion distribuée par le pontife, on chanta, sur un choral de Bach, "Mon Seigneur je suis à toi". La messe du jour, celle de saint Jean-Baptiste, fut suivie du sermon prononcé par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R. Son Excellence montra, dans une lumineuse synthèse, toute la vie du prêtre en ses trois étapes essentielles: la vocation, l'ordination, la mission.

Parmi les nombreux parents présents à la cérémonie d'ordination, on remarquait le père et la mère du nouveau prêtre, M. et Mme Alonzo Boisvert, de Nicolet; ses frères et soeurs: M. et Mme Ch.-Edouard Proulx (Annette), de Nicolet; M. et Mme Amable Pellerin (Alice), de Saint-Grégoire; Mlle Lucile M. et Mme Maurice Allard (Thérèse), de Nicolet; Dr et Mme Alfred Boisvert, de Beauharnois; M. et Mme Raoul Boisvert, de Warwick; M. et Mme Jean-Marie Boisvert, de Nicolet; ses parrain et marraine: M. et Mme Albéric Lamothe, de Saint-Wenceslas; ainsi les RR. SS. Sainte-Félicité et Saint-Hervé, des RR. SS. Crises de la Croix, de Shawinigan et le R.F. Hervé Lamothe, s.c., du collège Roussin, Montréal.

Le diocèse de Saint-Paul était représenté par Mlle Aline Beaudry, MM. Croteau et Ayotte, tous trois délégués au Congrès de la JAC à Ottawa.

PREMIERE MESSE ET NOCES D'OR

La première messe de M. l'abbé Hen-

(suite à la page 6)

Une compagnie charge jusqu'à 85 p.c. par an sur des prêts de $500. et plus

Ottawa. — K.-R. MacGregor, surintendant fédéral des assurances, a déclaré qu'une compagnie de petits prêts au Canada charge jusqu'à 85 pour cent par année sur quelques prêts au-dessus de $500.

Il a fait cette déclaration devant le comité bancaire des Communes. Il a dit que la compagnie en question est Merchants Finance. Il a ajouté qu'elle est au nombre de trois compagnies qui chargent plus que deux pour cent par mois sur les prêts de $500 et plus.

Hazen Argue, député CCF d'Assiniboine, a dit que la déclaration de M. MacGregor est "renversante."

Donald Fleming, conservateur de Toronto-Eglinton, a posé la question suivante: Comment Merchant Finance réussit-elle à rester en affaires vu que d'autres compagnies de petits prêts chargent moins que deux pour cent par mois?

"Je suis malheureusement porté à croire que les emprunteurs n'exercent pas le choix qu'ils devraient faire", a répondu M. MacGregor.

Et le surintendant des assurances d'ajouter: "un emprunteur qui a déjà fait affaire avec une compagnie s'adresse habituellement de nouveau à cette même compagnie quand il a besoin d'un autre prêt.

M. MacGregor dit ensuite que Merchants Finance charge jusqu'à trois pour cent par mois sur certains prêts et que sur le refinancement des prêts son intérêt s'élève quelquefois à cinq pour cent par mois.

M. Argue lui a alors demandé ce qui signifie sur une base annuelle un taux de cinq pour cent par mois.

"Environ 85 pour cent par année", lui a répondu M. MacGregor.

Le surintendant des assurances a dit que les deux autres compagnies qui chargent plus de deux pour cent par mois sont Century Credit et Fairway Finance. Les trois compagnies, dit-il, justifient leur intérêt élevé en disant qu'elles consentent des prêts à des individus dont les valeurs sont limitées. Et pourtant, a-t-il ajouté en réponse à une question de M. Argue, les pertes subies par Merchants Finance ne sont pas considérablement plus élevées que celles subies par les autres compagnies.

Les avions voleront à 2,000 milles à l'heure

Ottawa. — M. Thor Stevenson, directeur de la production des avions du gouvernement canadien, a prédit que d'ici sept ans l'Occident aura des appareils volant à une vitesse de 2,000 milles à l'heure.

C'est là trois fois la vitesse du son.

L'avion le plus rapide actuellement en construction au Canada est le réacté de combat CF-105. On prévoit pouvoir en faire l'expérience l'an prochain. Cet appareil est censé devoir voler à une vitesse supersonique de plus de 1,000 milles à l'heure.

L'homme sera-t-il capable de piloter un appareil dont la vitesse sera de 2,000 milles à l'heure?

Oun répond M. Stephenson, un homme âgé de seulement 36 ans et qui est au service du gouvernement depuis 15 ans.

75 avions du Canada donnés à l'Allemagne

Bonn. — Le ministère des Affaires étrangères du gouvernement de Bonn a annoncé que le Canada a cédé à l'Allemagne occidentale 75 chasseurs à réaction du type Sabre. Ces appareils sont évalués à 150 millions de marks, soit $35,700,000 en devise canadienne.

Le Conseil de l'OTAN a ratifié ce tranfert, a-t-on précisé, en ajoutant que le Canada s'est aussi engagé à fournir à l'Allemagne occidentale les pièces de rechange dont on aura besoin pour l'entretien des appareils.

Hommage de toréadors au Saint-Père

Madrid. (CCC) — Les "toreros" espagnols et les amateurs des courses de taureaux se préparent à rendre un hommage à Pie XII, à l'occasion de 80e anniversaire de sa naissance. L'hommage va consister en la célébration simultanée d'une messe dans toutes les chapelles des arènes, ou dans les églises paroissiales là où le "plaza" ne compte pas de chapelle. Une riche cape de toréador sera confectionnée avec les cotisations réunies par les toréadors et les amateurs. La cape sera offerte au Souverain Pontife au cours de la prochaine visite à Rome que fera la Fédération des Associations de Toréadors d'Espagne. Cette offrande veut symboliser la coutume des toréadors espagnols d'offrir leurs capes aux statues de plus grande dévotion populaire. La plupart de ces capes se transforment en manteaux pour Notre-Dame.

Première messe d'un ex-prisonnier de guerre en Italie

Verone. (CCC) — La population de Fosse, un hameau dans les montagnes qui environnent Vérone, était en liesse ces jours derniers, à l'occasion de la célébration de la première messe chantée par un ex-prisonnier de guerre britannique qui, à la suite d'une évasion, s'était réfugié dans leur localité. Le colonel Basil Haslehust, fait prisonnier à Tobrouk, en 1942 puis interné en Italie, avait pu s'échapper au moment où on le conduisait en Allemagne avec un groupe de prisonniers. Après plusieurs aventures, il reçut l'accueil du curé de Fosse, don Domenico Veronese, en septembre 1943. C'est dans ce lieu d'asile qu'a muri la crise spirituelle qui devait lui faire embrasser le catholicisme et le conduire à la prêtrise.

LA CHAPELLE DE GRAND-PRE, DANS UN PARC PUBLIC

Moncton. (CCC) — La Société nationale l'Assomption a cédé ses droits sur la chapelle de Grand-Pré, en faveur du gouvernement fédéral. Par l'entremise de la commission des sites historiques, le gouvernement a l'intention de transformer le terrain de Grand-Pré en parc national.

* * *

QUELQUE 300 POLONAIS REÇUS CHEZ LE PAPE

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a adressé quelques mots en polonais à plus de 300 Polonais catholiques qui habitent Rome et qui ont assisté à une audience générale au Vatican à plus de 10,000 personnes.

L'ENSEIGNEMENT DU CATECHISME L'A FAIT CONDAMNER

Hong-Kong. (CCC) — Le Frère Adon, des Frères Maristes, a été récemment condamné par les communistes chinois à cinq ans de "réforme par le travail", c'est-à-dire de déportation dans un camp de travaux forcés pour avoir "enseigné le catéchisme aux enfants de Castes et les avoir détournés d'entrer dans les organisations de jeunesses communistes, "Foulard Rouges" et autres.

Succès en musique



Mlle Marguerite Piché, fille du Dr et Mme Arthur Piché, d'Edmonton, qui vient de terminer un cours de quatre ans à l'Ecole Supérieure de Musique des Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Elle y a obtenu son Baccalauréat en chant et piano. Les auditeurs de CHFA pourront entendre Mademoiselle Piché qui donnera un récital, samedi prochain, le 21 juillet, à 5h. p.m. Ce récital sera transmis par tous les postes affiliés au réseau français de Radio-Canada. Nous sommes heureux de présenter à Mlle Piché nos plus chaleureuses félicitations.

Nouvelle tournée de la fanfare des gendarmes à cheval



(Photo Central Press Canadian)

La fameuse fanfare à cheval de la Gendarmerie royale canadienne entreprendra prochainement une nouvelle tournée à travers le Canada et les Etats-Unis. Cette fanfare est entraînée à Ottawa et ne s'est pas montrée à l'extérieur depuis 1953, alors qu'elle participa aux fêtes du couronnement de la reine Elizabeth II. On estimait que cette activité venait en conflit avec l'entraînement policier des hommes, mais on fera exception pour cet été.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 JUILLET 1956

Léo Rémillard nous quitte.

Une fin d'après-midi comme les autres!... Le soleil continuait sa course, toujours plus chaud; parfois une machine à écrire s'arrêtait, une tête se penchait vers l'horloge : cinq heures.

Une journée comme les autres à CHFA : toujours pleine d'imprévu ! Et la nouvelle partit de l'avant de l'édifice pour éclater à l'arrière quelques secondes plus tard.

Un "mémo" figurait au tableau noir, entouré de plusieurs autres, de quelques découpures de journaux, ou encore de la dernière trouvaille d'un annonceur, prise on ne sait dans quelle revue!...

"Je viens d'accepter officiellement aujourd'hui une position à Radio-Canada. A compter du début d'août, je remplacerai, à Winnipeg, M. René Dussault..." Léo Rémillard était donc nommé coordinateur pour l'Ouest canadien. Et le dernier paragraphe concluait une fructueuse carrière à Edmonton : "Lorsque mon successeur à CHFA sera nommé, je souhaite qu'il obtienne la même généreuse collaboration que vous m'avez toujours accordée et pour laquelle je vous remercie sincèrement."

"15 août 1941 : date mémorable dans l'histoire française de l'Ouest. Ce jour-là en effet, les Canadiens français des Prairies, par leurs représentants, jetaient les bases d'un projet d'envergure : la construction de postes de radio."

"27 mai 1946 : Le calme est revenu... La grande famille franco-manitobaine compte un membre de plus : la Radio française est née..." Et les lettres d'identification se détachent fièrement : C.K.S.B. — L'ouverture a lieu officiellement et "CKSB présente son premier bulletin d'information." Une voix émue termine pour la première fois: "Au microphone : Léo Rémillard."

La voix de l'annonceur se fera entendre souvent dans les foyers canadiens-français, toujours aussi sympathique, et bien "canadienne". Un jour, ses talents lui vaudront un poste nouveau: Directeur des programmes de CKSB. Il poursuivra son travail avec la vieille équipe, tel un véritable pionnier qui se penche constamment sur le devoir pénible afin d'assurer la survie de l'oeuvre.

Nous le retrouvons un peu plus tard dans une autre province de l'Ouest, mais travaillant toujours pour le même but. Il est maintenant Directeur des Programmes à CHFA. Un peu plus tard enfin, un autre pas sur la voie de la réussite: Léo Rémillard est nommé gérant du poste CHFA.

Pendant près de six ans on retrouve la même figure dans le "grand" bureau : l'homme qui vous écoute attentivement, qui tire quelques bouffées de son éternel cigare et qui vous apporte la réponse à toutes vos questions. Le bureau avait été construit pour qu'il l'occupe; lorsque vous y entrez vous êtes "chez-vous", parce qu'il sait à l'avance comment vous accueillir... et vous ressortez satisfait.

Il rencontrait régulièrement la population canadienne-française de notre province. Tantôt c'était tout près, à St-Paul ou encore le grand voyage : la Rivière la-Paix. Non seulement tout le monde le connaissait, mais tout le monde l'admirait. Et le Gérant revenait à son bureau emportant avec lui la sympathie de tous.

Le rôle d'annonceur et de commentateur lui était encore familier : la même voix revenait pour dire : "Bonjour, bonjour les sportifs..." Et le lendemain un personnage fantastique retenait l'attention de nos auditeurs : Ti-Pit; et son bon ami Octave. C'était toujours Léo Rémillard qui se cachait derrière ces deux personnages pour communiquer la joie du samedi soir...

D'ailleurs Léo Rémillard était connu dans bien d'autres domaines. Chacun possède ses souvenirs, mais je ne peux m'empêcher de penser au plus récent, le grand triomphe d'une journée de la St-Jean-Baptiste: "Le Voyage de Monsieur Perrichon." Dans le rôle-titre, Léo Rémillard dévoilait encore l'un de ses nombreux talents.

Bientôt, tous ces événements qui ont animé la vie toujours intense de notre poste deviendront des souvenirs... Chose du passé, mais souvenir inoubliable. Car, même en partant, Léo Rémillard reste un peu avec nous. Il étend son activité. Après le premier champ d'action, St-Boniface, les immenses prairies s'étendent devant lui : c'est la cause de tous les postes français de l'Ouest qu'il saura défendre. Le Pionnier demeure toujours le même, mais il assure de plus en plus la survie si précaire au début.

Le fameux "mémo" est toujours là devant nos yeux, mais nous ne pouvons encore réaliser la portée de la nouvelle : la voix se fera entendre une dernière fois, et les auditeurs n'oublieront pas Léo Rémillard. Le pas, que nous connaissons bien, mourra près de la porte d'entrée, et le personnel de CHFA n'oubliera pas Léo Rémillard.

Et tous partiront un peu avec lui... parce que dans les malles du départ il trouvera non seulement notre bon souvenir, mais surtout nos meilleurs voeux de succès. "Ce n'est qu'un au revoir" car Léo Rémillard continuera de travailler pour les siens comme il l'a toujours fait, et c'est pourquoi nous désirons lui rendre hommage aujourd'hui.

J. C.

La Bible vous parle

Ne vous enivrez pas de vin; on n'y trouve que libertinage; mais cherchez dans l'Esprit votre plénitude. (Eph 5, 18) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Pour vous, mesdames

La belle vie en famille, durant les vacances.

Depuis quelques jours déjà, nos jeunes sont entrés en vacances. Après de longs mois de travail ardu, ils ont maintenant besoin d'un repos pour refaire les forces épuisées. Ils ont besoin aussi de cette chaude affection, que seuls les papas et les mamans peuvent donner à leurs enfants. Oui, mamans, ils sont revenus vos chers jeunes. A nouveau, cette vie familiale, dont vous rêviez tous, reprendra son aspect normal — à nouveau vous y entendrez les rires joyeux et les chants de ces voix jeunes et claires. A la condition que chacun y mette du sien, ce sera le bonheur... oh, ce mot... comme il a de l'emprise sur l'être humain ! Qui ne le cherche pas ? Dommage, qu'il soit si près de nous, parfois, et que notre aveuglement le laisse passer comme un nuage.

Oui, ils sont revenus nos jeunes... Revenu aussi, le temps idéal pour resserrer les liens familiaux, liens qui ont forcément reçu des accrocs au cours de l'année scolaire. Magnifique occasion aussi pour accroître la piété filiale, elle aussi a subi de vilaines brèches. Piété filiale... Savons-nous bien le vrai sens de ce mot ? Pratiquer la piété filiale, c'est s'aimer sincèrement entre membres d'une même famille. C'est s'entr'aider les uns les autres. Pouvoir compatir réellement à la souffrance d'un membre de la famille — qu'elle soit morale ou physique. C'est encore se sentir heureux, quand la chance sourit à l'un des nôtres. A première vue, cela nous semble tout-à-fait naturel, mais ça demande tout de même, beaucoup d'oubli de soi et vous savez, ce petit moi... il nous préoccupe tellement !

Mais pour arriver à la vivre cette piété filiale, il faudrait d'abord un commencement, une bonne base, je dirais, et cette base serait : l'union, l'affection sincère, le don de soi, entre le papa et la maman. N'essayons pas d'ériger une belle vie familiale, si le point de départ — les parents — ne sont pas unis. Nous risquons fort d'en faire plutôt un fiasco. Les enfants ont besoin de cette sécurité que donne une franche union, sans réticence et sans cachotteries. Ils ont encore ce profond besoin de sentir que, père et mère, s'aiment réellement. Tout cela m'amène à penser comme ce peut être étrange, qu'il y ait des papas et des mamans, qui se refusent tout signe d'affection devant leurs enfants — c'est trop gênant — (à en juger d'après les apparences, c'est beaucoup plus normal et moins gênant de se disputer à coeur d'année). N'avoir jamais aucun geste affectueux, devant ses enfants, est à mon sens un sûr et bon moyen pour fausser le jugement de ces derniers, qui en viendront à penser que : amour et péché vont de pair, puisqu'il faut toujours se cacher pour se dire qu'on s'aime. C'est en plus une façon bien concrète, il me semble, pour faire naître le doute dans l'âme des enfants, ce doute peut même se transformer en tourment chez certaines natures délicates. Ne voyant jamais agir leurs parents comme des gens qui s'aiment ils se diront : Papa et maman... ils ne s'aiment pas. Ils seront si désemparés, si malheureux de cet état de chose. (Ai-je besoin de spécifier ici, qu'entre signe d'affection et intimité conjugale il y a une large marge). A bien y penser, c'est tellement plus normal de leur montrer l'amour dans son vrai sens, dans toute sa beauté. Leur affection envers nous et à l'endroit des autres membres de la famille n'en sera qu'intensifiée.

Si nous voulons de l'amour... du dévouement chez nos enfants... semons nous-mêmes, de l'amour et quand l'amour règne en maître dans un foyer, l'harmonie et le dévouement siègent aux côtés.

Munie de ces sentiments tout-à-fait normaux, d'ailleurs, la grande fille trouvera tout naturel d'aider sa maman dans ses nombreuses besognes pour accomplir sa tâche. Empressée aussi sera-t-elle de seconder sa petite soeur dans la confection d'une robe par exemple. Le grand frère de son côté donnera volontiers son coup de main au plus jeune pour l'entretien du jardin. Ensemble ils fabriqueront des jouets pour bébé. Ils allègeront les épaules de papa, aussi, en partageant ses travaux autour de la maison, etc. C'est avec de petites attentions de ce genre, qu'on vit la piété filiale et qu'en même temps on embellit le quotidien de ceux qui habitent avec nous. La vie, accompagnée qu'elle est de son cortège de difficultés et de misères, a tout de même ceci de magnifique : plus on donne du bonheur plus on en reçoit en retour.

Enfin, pour obtenir cet amour inspirateur qui nous permettra de vivre pleinement cette belle vie de famille dont nous rêvons tous, appliquons-y donc, ce fondement que sera la prière en famille — Dieu étant amour, voudra bien transmettre à notre âme cette magnanimité qui nous fera aimer et les voudra heureux aussi, tous ceux qui nous entourent et surtout nos proches. — Il sauar donner à notre coeur ce chic, qu'il faut pour pratiquer l'oubli de soi.

Je tiens beaucoup ici à exprimer mes voeux de bonnes vacances à nos chers étudiants. A nos non moins chers enseignants, dont le beau dévouement, est souvent méconnu, par un trop grand nombre de parents. Tous, ouvrez bien grande la porte de vos coeurs, et laissez-y entrer à profusion tout ce bonheur que je vous souhaite sincèrement.

Lucienne Breton-Bisson
(Morinville)

Les questions que tous les Français se posent à propos de l'Algérie.

Questions et réponses qui éclairent tous ceux qui s'intéressent à la France.

par Sylvain Roche

La première question que les Français se posent est celle-ci: Comment les bandes rebelles algériennes peuvent-elles si âprement tenir tête aux forces militaiers françaises?

Perhonne ne peut plus douter aujourd'hui que les rebelles algériens ne soient organisés militairement et dirigés par un état-major parfaitement instruit de la lutte clandestine. Tous les militaires savent combien il est ardu d'anéantir des maquis armés.

Malgré tout, la disproportion des forces paraît grande. L'armée française ne compte-t-elle pas actuellement près de 400,000 hommes en Algérie?

Si. Mais l'armée française doit employer des forces importantes pour traquer des bandes qui se cachent, se déplacent au besoin et fuient le combat. Elle doit aussi disséminer beaucoup d'hommes, affectés à la protection des populations et à la défense des voies de communication.

Les rebelles se livrent-ils uniquement à une activité terroriste?

Uniquement, peut-être pas, mais surtout, oui. On dirait même que plus la lutte se durcit, plus les actes de terrorisme se multiplient.

Les rebelles bénéficient-ils de l'assentiment des populations musulmanes?

Largement, sans aucun doute.

On ne peut nier qu'à l'heure actuelle, les musulmans du peuple aient été conquis en majorité à la "cause" des rebelles.

En ce qui concerne les Algériens évolués, les faits de ces derniers temps (démissions, déclarations, départ au Caire) prouvent suffisamment qu'ils sont à peu près tous d'accord, sinon sur les buts de la rébellion, du moins sur la nécessité d'adhérer à la "cause" de la rébellion.

Peut-on espérer que l'armée française paralysera l'action des rebelles?

On doit l'espérer, le croire et le désirer.

Sans oublier toutefois que ce résultat ne sera bienfaisant qu'à deux conditions: s'il intervient rapidement et si on ne s'en contente pas.

Pourquoi rapidement?

Parce que, M. Lacoste lui-même l'a reconnu, nous avons en cette affaire "le monde contre nous". Il nous sera impossible de poursuivre longtemps la "pacification" de l'Algérie par les armes avec l'hostilité de toutes les autres nations.

En cette affaire, nous avons surtout le monde arabe contre nous.

Bien entendu. Et l'appui du monde arabe aux rebelles algériens, appui effectif ou moral, est important. Il nous est permis d'en être irrités; rien ne nous empêche même d'en tirer des conséquences pratiques. Mais nous serions puérils d'en paraître étonnés. Qu'on le veuille ou non, le Caire apparaît de nos jours aux musulmans comme une Rome.

Il y a plus grave : le Maroc et la Tunisie... Ils sont nos amis, mais rien n'empêchera leur solidarité de se manifester aux musulmans d'Algérie. Déclarer qu'on s'opposera éventuellement à cette solidarité par la force est parfaitement digne, mais mieux vaudrait que cette force n'eût pas à s'employer.

Toutes raisons qui nous incitent, en effet, à rétablir l'ordre rapidement.

Il y a encore une autre raison, probablement la plus impérieuse. L'emploi de la force avive la haine. Le fanatisme des musulmans n'est pas qu'un mot et de nombreux signes prouvent qu'il se réveille un peu chaque jour.

Le fanatisme est aveugle, criminel, immoral, mais le dénoncer au nom de la morale ne le fait pas disparaître. Nul ne sait ce qui arriverait exactement le jour où les 9 millions de musulmans algériens seraient empoignés par le fanatisme de leur race, mais pas besoin d'être grand clerc pour imaginer que la situation de la France et surtout la situation du million de Français européens deviendrait alors intenable en Algérie.

Vous avec dit: pacifier rapidement et ne pas s'en contenter.

Oui, car la "pacification" par les armes, même si elle intervient rapidement, ne saurait suffire. Il importe de donner à l'Algérie de nouvelles structures.

Lesquelles?

Il existe beaucoup de projets, qui se rattachent tous à ces trois principes:

Assimilation. — Pratiquée il y a cinquante ans, l'assimilation aurait pu réussir, mais aujourd'hui plus personne n'y croit. Elle aboutirait à supprimer ses problèmes.

Intégration. — Les projets d'intégration sont d'une formule plus souple. Selon eux, l'Algérie c'est toujours la France, mais l'Algérie conserve ses particularismes. Les projets Soustelle et Lacoste se rattachent à ce principe.

Association. — Qui dit association dit autonomie.

L'Algérie autonome serait reliée à la France dans une République française fédérale. Ou bien elle appartiendrait à une confédération rattachée à la France; confédération qui grouperait différents pays d'Afrique et Madagascar, formant une nouvelle Union française.

Enfin, ultime solution, une Algérie indépendante, conclurait, d'égal à égal, un traité permanent avec la France.

Quelle solution adopter?

Les catholiques du Secrétariat social d'Alger viennent de publier une étude qui, ne craignons pas de le dire, bouleverse toutes nos conceptions du problème (1). Que disent-ils en substance?

Ceci : jusqu'à maintenant on n'a vu la question algérienne que sous l'angle: rapports métropole-Algérie, alors que le premier problème à résoudre est le problème: cohabitation en Algérie.

Qu'entendez-vous par cohabitation en Algérie?

Le fait que les deux communautés: l'européenne et la musulmane doivent vivre ensemble.

Quand on y réfléchit, en effet, on découvre que la question algérienne est toute dominée par ce fait. Définir, aménager, organiser la cohabitation algérienne permettrait de s'acheminer vers une solution d'ensemble.

Mais les rebelles ne posent-ils pas en principe qu'ils n'accepteront aucune solution qui exclurait l'indépendance?

Oui. Reste à définir le mot: indépendance. Les musulmans d'Algérie peuvent demander à ne pas être assimilés aux Français, mais ils n'ont pas plus de droit à demander l'indépendance vis-à-vis des Européens d'Algérie que des Bretons en auraient à demander leur indépendance vis-à-vis des autres Français. Les porte-parole des rebelles n'ont d'ailleurs jamais tenu un tel langage.

Laissons donc les Européens d'Algérie arranger leurs affaires avec les musulmans!

Ce n'est pas si simple. Les Européens d'Algérie ont les mêmes droits que les musulmans, mais ils constituent une minorité. La France a le devoir de leur assurer une cohabitation juste et digne avec les musulmans.

Si la France a des devoirs, elle a donc des droits.

Les musulmans le savent bien. S'ils mettent plutôt l'accent sur ce que la France n'a pas fait (c'est humain), ils n'ignorent pas tout ce que la France leur a apporté de positif.

Et tout en réclamant l'indépendance, ils n'ignorent pas non plus que, même avec l'indépendance, ils ne pourraient se passer de la France — pour combattre la misère, pour éviter l'anarchie, pour faire face aux terribles problèmes que pose la surnatalité...

Tout compte fait, l'indépendance que réclament les rebelles n'est qu'un mot, dont le contenu réel n'est peut-être pas tellement éloigné des droits que la France pense accorder aux Algériens.

Les uns et les autres, nous aurions tort de nous arrêter à des mots qu'on n'a pas eu le loisir d'expliquer.

Ne pensez-vous pas que tant du côté musulman que du côté européen, certains s'opposeront toujours à toutes les solutions qui ne seraient pas extrêmes?

Il existera toujours des gens partisans des solutions extrêmes. Par aveuglement. Par intérêt... La France aura un devoir de plus: celui de faire taire ces insensés.

Personne n'ignore que Messali Hadj est un de ces aveuglés. Mais l'état-major de la rébellion le renie.

Personne n'ignore non plus que certains Européens d'Algérie continuent d'agir, par leur influence politique, par leur puissance financière, par leur presse, pour qu'encore une fois rien ne change en Algérie. Le devoir de la France est de les empêcher de continuer à s'opposer au progrès.

Quels conseils donneriez-vous aux Français qui cherchent à se faire une opinion sur la situation en Algérie?

Je leur dirai:

1 — Ne fermez pas les yeux à la réalité !

N'ignorez pas que les rebelles algériens considèrent que tous les moyens sont bons, même les plus criminels, pour atteindre leur but.

Mais n'ignorez pas non plus que ce but est de faire reconnaître leur personnalité politique et des droits qui leur ont toujours été refusés.

Sachez cette vérité cruelle: les populations musulmanes épousent leur "cause" en majorité.

2 — Craignez donc que la pacification par les armes, si elle devait se prolonger, n'aboutisse à un effet opposé à celui de la pacification: creuser à tout jamais un fossé de haine entre les musulmans et nous.

3 — Sachez que le grand problème à résoudre vite et avant tout est la cohabitation des deux communautés en Algérie.

4 — Comprenez que la France doit et devra dans l'avenir consentir des sacrifices de tous ordres pour que l'Algérie retrouve la paix, la justice, la fraternité. Mais comprenez aussi que l'Algérie nouvelle ne se fera ni sans changement, ni en recourant aux formules du passé.

En définitive, que diriez-vous aux Français : Soyez soucieux ou soyez optimistes?

Les deux.

Soucieux, parce que la situation est grave et que la France comme l'Algérie souffre.

Optimiste, parce qui si nous savons le vouloir, nous pouvons tout sauver. Un jour, je le crois sincèrement, l'Algérie revivra. Surtout grâce à l'effort, à la volonté, à l'abnégation de la France.

Et ce sera cela, notre vraie conquête de l'Algérie...

(La Vie catholique illustrée)

Les manuscrits de S. Thérèse, au Vatican

Rome. (CCC) — Le R.P. François de Sainte-Marie, directeur des éditions "La Vigne du Carmel", vient de passer quelques journées à Rome où il est venu offrir à diverses personnalités les volumes contenant et présentant le manuscrit original de "l'histoire d'une âme."

Il fut reçu en audience spéciale par le Saint-Père, le 22 juin, et put ainsi lui faire hommage de l'ouvrage, au nom du Carmel de Lisieux. Prenant entre ses mains les modestes cahiers où la jeune Carmélite écrivit par obéissance et les feuilleta avec une attention émue, faisant remarquer notamment comment Thérèse écrivait d'un seul jet, sans presque aucune retouche, ni correction.

Un catholique serait-il élu à la présidence?

Princeton, N.J. (CCC) — Le Dr George Gallup, président de l'Institut américain d'opinion publique, a déclaré que trois électeurs sur quatre, aux Etats-Unis, sont prêts à donner leur vote à un candidat catholique à la présidence. Un relevé récent révèle que 73 p.c. des électeurs sont disposés à voter pour un catholique, tandis qu'en 1940, 62 p.c. l'auraient fait.

La question posée par les enquêteurs Gallup se lisait ainsi: "Si votre parti choisit comme candidat à la présidence, un homme de valeur éprouvée et qui serait catholique, lui accorderiez-vous votre vote?"

Les moins de cinquante ans seraient mieux disposés à voter pour un catholique que les plus vieux. Ceux qui ont acquis une éducation universitaire sont de même plus enclins que les autres à voter pour un catholique.

—C'est un signe de médiocrité que d'être incapable d'enthousiasme. (Descartes)

* * *

—L'ennui est entré dans le monde par la paresse. (La Bruyère)

La Nuit de Polonius

Nouvelles par Jacques Robichon

(suite de la semaine dernière)

Kaspar sentit la main de son frère s'accrocher à la sienne. D'un bond, ils furent sur leurs jambes. Déjà, les flammes léchaient le bas de la porte du palier. Mais le pène tenait bon, résistait. Kaspar alla à la fenêtre et l'ouvrit, rabattit les persiennes. Une lueur jaune, effrayante, emplit la pièce.

Le quartier était un brasier, mais il semblait que c'était toute la ville, pareille à une marmite sauvage, prête à éclater, qui ensanglantait le ciel du côté de Neukoln et de Treptow. Des nuages de fumée noire sortaient des sous-sols et des fenêtres, tournoyaient dans le ciel comme autour d'un cratère.

De l'autre côté de la rue, des gens couraient à travers les flammes. Des pans de rideaux s'écroulaient des étages, torches vives attisées par un vent chaud et bourré de miasmes. Des blocs de maçonnerie grésillaient comme des fagots de bois mort. Une lave aveuglante dégoulinait des toitures à la recherche d'une peau humaine.

—Le phosphore!

—Les salauds! cria Horst. Comme la semaine dernière! Les salauds! Ils ont recommencé!

—Viens, dit Kaspar en enjambant la fenêtre.

D'instinct, Horst recula et regarda son frère. Kaspar lui cria:

—On ne va pas rester ici, non?

Le grain rugueux de la maçonnerie fuyait sous ses doigts; et, d'un seul coup ses pieds touchèrent le sommet des volets du premier étage. Puis, son poids l'emporta; le haut du porche de la petite maison arriva sous ses genoux, laboura son visage. Le sang tiède de sa joue pénétrait dans sa bouche, Kaspar s'identifia une plaie au poignet gauche, ses semelles heurtèrent le sol; il s'écroula, perdit connaissance. Mais son évanouissement fut de courte durée.

—Sautel cria-t-il à son frère.

Au même instant, Kaspar regretta son cri.

Horst avait sauté, mais le jeune homme tomba dans le jardin, les bras en avant, pareil à un sac de plomb, à plusieurs mètres de son frère.

Kaspar s'approcha. Mais, au moment où il s'apprêtait à le toucher, Horst poussa un hurlement horrible, et Kaspar aperçut le genou du jeune homme coincé sous son ventre blotti comme un kangourou.

—Je peux aller jusqu'à la pelouse, souffla Horst en s'aidant lentement de ses coudes.

Kaspar saisit avec précaution le buste de son frère entre ses bras et tenta de la trainer jusqu'à une ancienne pelouse éloignée de l'incendie, tout en bordure du trottoir. Mais Horst secoua la tête: mieux valait qu'il s'aidât seul. C'est alors que Kaspar prit plus nettement conscience de ce qui les entourait.

Quand Horst serait parvenu à cette pelouse, il ne serait pas question pour lui d'aller plus loin. Au bord de la chaussée, c'était encore là qu'il serait le mieux en attendant la fin de l'alerte. Mais l'incendie se propageait sur toute la longueur de la rue, et avec une ampleur telle que les abords de la chaussée deviendraient bientôt aussi périlleux que les habitations.

—A présent, observa Kaspar après avoir jeté un coup d'oeil à l'extrémité de la rue, jamais une ambulance n'arrivera à passer ici...

Sa joue droite le brûlait, avivée par la chaleur des brasiers et par le mélange de gaz et de fumée qui s'élevait de la rue et des immeubles. La fin d'alerte n'avait pas encore sonné. Qu'attendaient-ils donc?

Alors seulement, Kaspar se rappela, mais avec une sorte d'étonnement hébété et presque puéril, qu'il était aussi un prêtre et que derrière sa maison, se trouvait son église. Il n'y était pas revenu depuis le début de l'après-midi et, comme chaque fois qu'il avait affaire dans un faubourg éloigné, il avait chargé Horst de rapporter les clés au presbytère. En rentrant, avant de s'endormir, il s'était agenouillé pour sa prière du soir; il comptait dire sa messe, le lendemain, comme d'habitude, à sept heures.

Brusquement, une pensée le traversa, mais si inattendue, si violente qu'elle le fit vaciller comme s'il venait de s'éveiller d'un cauchemar. Alors, il en oublia le bombardement, les incendies, le désastre autour de lui, les cris, toute cette mort. "les hosties!"

Depuis le début des alertes aériennes, Kaspar ramenait chez lui, pour la nuit, le ciboire avec ce qui était strictement indispensable, en prévision de demandes in extremis. Ce soir, revenu à la nuit tombée et harassé par sa journée à l'extérieur, il n'avait pas songé à retourner à l'église. Et Horst, à son retour, était déjà endormi.

Sa négligence, en même temps, que cet embrasement qu'il découvrait au-dessus des toits, traversèrent Kaspar comme une flèche. Il ne s'était pas trompé: à son tour, l'église brûlait.

Kaspar accentua la pression de sa main sur l'épaule de son frère.

—Horst, les hosties... Les hosties, répéta-t-il dans un souffle.

—Oui, dit Horst simplement.

Et il leva les yeux vers son frère. Une expression de souffrance crispa le visage du jeune homme.

Il demanda machinalement:

—Tu n'y es pas passé, quand tu es revenu?

Horst ajouta:

—J'avais laissé les clés dans l'escalier, comme d'habitude...

Kaspar ne répondit pas, mais il lui sembla que tout ce qu'il apercevait autour de lui n'était plus qu'un décor, et il souffrait. Cependant, ce n'était pas son frère, ce n'était pas ces incendies, ni ces hurlements hystériques de femmes derrière les décombres, ni ces morts partout dont il pressentait la présence, ni même cette terreur toujours suspendue au-dessus de la ville: non, ce n'était rien de tout cela qui le rendait, — à cet instant-là, — si incroyablement malheureux... Tout ce décor! Il en fixait en lui-même le spectacle, il le contemplait, mais sans un mouvement ni d'angoisse ni de pitié, avec une dureté et une indifférence qu'il n'aurait jamais osé imaginer auparavant. Et Kaspar se dit que, si Horst n'avait pas été ici, il n'eût pas cherché à retenir ses sanglots.

—Ecoute, dit-il. Il faut que j'y aille.

Horst avait-il feint de ne pas l'entendre?

—Je dois y aller, répéta Kaspar. Il faut que j'y aille, je n'en ai que pour une minute...

Alors, Horst hocha insensiblement la tête.

—Oui, fit-il en soupirant.

—N'est-ce pas? Tu le crois aussi? Tu le crois? Hein?

Mais Horst ne montre pas qu'il croyait quoi que ce fût. Le jeune homme demeurait blotti dans ces couvertures, aux pieds de Kaspar, étrangement insensible à ce qui animait son frère. Pour lui, il y avait seulement à espérer que l'une des poutres enflammées de l'immeuble Bayer — au-dessus du cinéma où était affiché un vieux film de Willy Fristch — mettrait encore un certain temps avant de s'écrouler au milieu de la rue.

Kaspar partit en courant, évitant à distance le brasier de l'habitation. Qu'allaient devenir les deux beaux saules — orgueil du presbytère — tout près du porche? Le petit bassin reflétait un or insoutenable sur la surface d'une eau huileuse. La statue d'enfant qui s'y penchait était toujours à sa place... Mais que regardaient, cette nuit, les yeux de pierre?

Soudain, Kaspar discerna nettement que le temps lui manquerait avant qu'il pût arriver jusqu'à l'église; et une prémonition — qu'il jugea tout d'abord absurde — l'envahit. Pouvait-il même parler de pressentiment? Au-dessus de lui, revenait maintenant ce grondement de moulin contre lequel le Flak ne pourrait pas plus que tout à l'heure.

A l'intérieur de lui-même, Kaspar avait entendu naître et croître ce bruit. Alors, il en jugea l'issue inéluctable.

—Ils reviennent! cria-t-il.

Comment avait-il été assez fou pour croire que cela se solderait ainsi? Les brasiers que les avions avaient allumés allaient leur servir, à présent, de repères. Ce n'était qu'un jeu d'enfant. Un jeu... Et, une fois de plus, Kaspar sentit combien ce combat était disproportionné: y avait-il seulement un combat? Et il murmura:

—Comme des chiens... Comme des chiens...

Il l'entendait s'avancer et grossir, s'amplifier dans le ciel, cette marée. L'intervention de la défense contre avions était simplement humiliante. "Des roquets", répéta Kaspar.

Cet aboiement ridicule et honteux, aux quatre coins de la ville, le remplissait d'une révolte impuissante. Puis, le grondement se rapprocha, paisible et sûr de lui; les faisceaux de la Flak recherchaient à travers le ciel un ennemi introuvable. Et Kaspar songea que des millions d'êtres humains, tapis dans les entrailles de la ville, à cette minute même, se tenaient aux écoutes de ce bruit.

Une première explosion fit jaillir une gerbe de terre et de feu, au-dessus de Halensee. Puis, des coups épars, disséminés: le feu d'un peloton sur un homme déjà mort.

Une porte de fer, basse, et étroite, séparait le jardin du presbytère de celui qui entourait l'église. Elle était fermée à clé et, jamais, Kaspar n'avait imaginé qu'il eût eu à se servir de ce passage en pleine nuit, ni — surtout — en pleine attaque aérienne. Depuis des mois, cette clé se trouvait dans un tiroir de sa chambre.

Il ne fallait pas non plus songer à profiter de la brèche ouverte dans le mur par l'incendie et les bombes. "Escalader le mur", se dit Kaspar. Il ne découvrait aucune autre issue. Au delà du mur, le feu s'était emparé des vitraux de l'abside.

C'est alors que le pressentiment qui avait saisi Kaspar, un instant auparavant, l'envahit à nouveau. Son acte serait inutile, rien ne servirait d'aller plus loin, mieux valait encore revenir vers Horst: celui-là avait besoin de lui.

Mais Kaspar ne se résignait pas encore. Il se mit à rechercher avec désespoir un endroit où le mur lui serait le plus accessible. Alors, d'un seul coup, il lui sembla que tout se confondait en lui: l'acte d'escalader ce mur, l'effort de son genou malade, la pensée des hosties, cette ville en flammes, Horst là-bas et ce souffle terrible et vengeur, qui venait de le renverser, ce grandement de marchines dans ses oreilles.

Etendu sur le dos, il n'avait pas vu arriver les avions, au-dessus de lui. Maintenant, il les voyait.

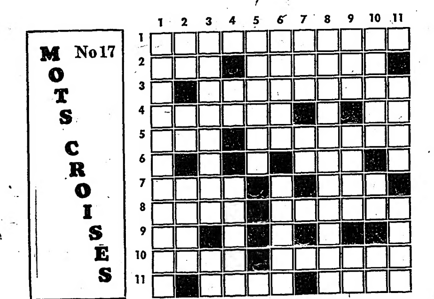
L'engin descendait en direction de la Wittenberg-Platz et il rasait les toits à une altitude si basse que Kaspar crut apercevoir la silhoutte des hommes, à l'intérieur de la carlingue, décelés par la lueur des flammes, Puis, l'engin s'éloigna; un autre survint. Puil, d'autres. Kaspar distingua un bruit de mitraille.

Alors, un chapelet de masses lourdes s'échappa de l'avion, mais ce n'étaient pas des bombes. Des syllabes à peine intelligibles traversèrent Kaspar: "Le phosphore..." Il entendit une explosion qui éclatait derrière lui comme un oeuf, une brusque pelletée de terre chaude laboura son visage; et, à l'instant où il sentait grandir en lui l'ardente volonté de se dégager, le sentiment d'une griffe énorme s'attaqua à son poignet. Il entrevit la flamme qui courait sur son corps, étranglait son cou dans une étreinte fondante comme un morceau de chandelle; il cria de surprise avec le sentiment que la mort n'était rien. Là-bas, sur la pelouse grillée, Horst devait l'attendre.

(Ecclesia.

(1) D.C.A. allemande.

(2) Métro souterrain berlinois.



HORIZONTALEMENT

1—Eglise principale d'un évêché (pl.).
2—Recueil de bons mots — Maison délabrée.
3—Ouvrier qui dirige le marteau d'une forge.
4—Bois de lit — Article simple.
5—Mot arabe signifiant source — Celui qui fait ou vend le verre.
6—Préfixe qui signifie huit.
7—Dans les causses, puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain — Roue à gorge d'une poulie.
8—Mouvement subit avec effort — Prière, oraison.
9—Sans ornement.
10—Simple, niais — Nom collectif des animaux de pâture dans une ferme.
11—Un des Grands Lacs — Grande activité inspirée par la foi.

VERTICALEMENT

1—Du Caucase (fém.).
2—Année — Mimologisme imitant le rire — Paille de seigle dont on couvre les toits, ou dont on fait des liens.
3—Genre de mammifères édentés de l'Amérique — Démonstratif.
4—Symbole chimique de l'aluminium — Greffer.
5—Amarrage sur deux cordages qui se croisent.
6—Fruit du dattier — Engin chargé d'explosifs.
7—Chemin bordé de maisons — Lettre grecque.
8—Général suédois, un des chefs de la révolution de 1809.
9—La plus vile populace — En outre, de plus — Deux voyelles.
10—Espèce d'euphorbe — Article contracté — Pronom personnel.
11—Peu fréquent — Malpropre.

(Solution de ce problème en page 7)

Le Parlement du Sud-Afrique a-t-il banni la Bible?

Johannesbourg. (CCC) — Au cours d'un débat au Parlement sud-africain, M. Graham Eden, représentant du "Parti Unifié", a déclaré que les "nationalistes auraient un jour à rendre compte de leurs agissements à l'égard des hommes de couleur."

Brandissant une Bible en direction de ses adversaires politiques, l'orateur a ajouté: "Parmi les sept péchés capitaux qui figurent dans ce livre, l'orgueil tient une bonne place.

Dans la discussion qui suivit M. J. M. Malan (nationaliste) demanda s'il était permis à un membre de la Chambre de se référer directement à la Bible, au cours d'un débat. Le président de l'Assemblée, précisa que la chose n'était pas permise, sur quoi le major Berman demanda si cette décision signifiait que la Bible était bannie de la Chambre..."

POUR LES SOLDATS

Gagetown. (CCC) — Les 10,000 militaires du camp de Gagetown pourront assister dimanche à 20 services religieux célébrés simultanément, avant l'inspection des troupes par Son Exc. le gouverneur général du Canada, M. Massey. Les messes seront célébrées par plusieurs aumôniers militaires, dont le major-abbé J.-E. Lavoie, de Montréal, aumônier senior catholique.

* * *

REUNION DES PHARMACIENS CATHOLIQUES

Bonn. (CCC) — Le Ve Congrès international des pharmaciens catholiques aura lieu à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) du 6 au 9 septembre sur le thème: "Profession libérale, nécessité du monde moderne. La pharmacie est-elle nécessaire?"

Collaboration canadienne en Inde



(Central Press Canadian)

Lors d'une cérémonie à Delhi, le premier ministre de l'Inde, M. Jawaharlal Nehru (à droite), et M. Escott Reid, haut commissaire du Canada, ont signé un accord relatif à la station atomique que le Canada érigera à Trombay, en vertu du plan Colombo. On y poursuivra des recherches et expériences nucléaires pour fins pacifiques.

Les Américains sont-ils anti-intellectuels?

Washington. (CCC) — Tout récemment la revue américaine "Commonweal", publiait un article de l'évêque catholique américain, Mgr Wright, dans lequel ce prélat demandait aux catholiques américains d'abandonner une certaine tendance anti-intellectuelle, qui se manifeste ici et là dans leurs rangs. Mgr Wright notait dans cet article que cette tendance n'est pas particulière aux catholiques mais qu'elle se retrouve, sur un plan plus général, chez les Américains d'aujourd'hui. La question se pose dès lors: l'Américain est-il anti-intellectuel?

A cette question, le R.P. Bruckberger, dominicain, et grand connaisseur de la littérature américaine, répond dans le "Harper's Magazine". Il estime qu'il est plus juste de dire que c'est l'intellectuel qui est anti-américain, et non par conséquent, l'Américain qui est anti-intellectuel. Le dominicain français — car le R.P. Bruckberger est français — ne se borne pas à accuser les intellectuels d'aujourd'hui. Il veut surtout leur montrer la voie qu'ils doivent suivre. A son avis le monde a besoin de suivre l'exemple de l'Amérique. C'est pourquoi l'Amérique a besoin que les intellectuels expliquent ce qu'elle est. Il se plaint de leur rôle mal joué aujourd'hui. Il écrit textuellement: "La Révolution américaine est la seule dans l'histoire moderne qui plutôt que de dévorer les intellectuels qui l'avaient préparée, les a amenés au pouvoir. La plupart des signataires de la Déclaration d'Indépendance étaient des intellectuels... C'est grâce à eux qu'existe en Amérique une école vivante de sciences politiques. En réalité elle est en ce moment la seule qui soit parfaitement adaptée aux exigences du monde contemporain et la seule qui puisse être victorieusement opposée au communisme." Or, l'intellectuel manque à son devoir, il manque en tout cas au devoir auquel il est appelé. Car il n'y en a pas un seul, ou presque, pour comprendre et expliquer au monde la signification universelle de l'expérience américaine."

En conclusion le Père Bruckberger déplore amèrement que le communisme et la Russie soviétique aient trouvé partout des intellectuels pour les défendre, alors que l'Amérique "réservoir d'espoir pour le monde" bien plus sérieux, n'en a aucun pour prendre son parti quand elle est attaquée calomnieusement. "Est-ce donc absurde, demande-t-il, de penser que certains intellectuels devraient se sentir touchés eux-mêmes et personnellement insultés par les calomnies stupides qu'on porte chaque jour dans le monde contre les Etats-Unis. Est-il absurde de souhaiter que des intellectuels prennent un jour la défense de ce grand pays insulté? Le monde a besoin de l'Amérique, non pas tellement de son argent et de ses bombes atomiques, que de la sagesse et du courage de son peuple, de l'exemple de ses institutions, de son souci jaloux de la liberté individuelle et de son équilibre social."

Et de souhaiter que les intellectuels, et en premier lieu les intellectuels américains, qui si souvent se taisent, lorsque leur pays est injustement attaqué, prennent conscience du rôle immense que les Etats-Unis peuvent jouer dans le monde, surtout face au communisme insidieux et envahissant et se mettent à mieux le connaître et mieux l'expliquer au monde.

Les églises se transforment en refuges à Poznan

Berlin. (CCC) — La révolte dans la ville polonaise de Poznan est matée. Elle a duré trois jours. Des divisions blindées polonaises et plusieurs milliers de policiers polonais fouillent toutes les maisons à la recherche des rebelles.

Les citoyens craignent des représailles et remplissent les églises.

Le slogan des émeutiers était du pain et la liberté!

Poznan est un grand centre industriel de 365,000 âmes.

Le nombre des morts varie entre 200 et 300. Plusieurs centaines de personnes sont gravement blessées.

L'évêque de Poznan, atteint de Berlin par téléphone, dit que les églises sont remplies et que "dans des prières spéciales, les fidèles demandent la miséricorde de Dieu."

Le calme semble être revenu à Poznan.

Un vaste procès doit avoir lieu. Le fait semble confirmé par la radio polonaise elle-même, qui a parlé d'un grand procès en préparation.

Qui sera le bouc émissaire du procès? On parle du chef du parti communiste polonais, M. Ochab, premier secrétaire du parti depuis la mort de Bierut.

A Rome, une messe a été célébrée en l'église Saint-Stanislas à l'intention des victimes du 28 juin. Aucun commentaire n'a été publié par le Saint-Siège sur les événements de Poznan; l'"Osservatore Romano" a relaté simplement les faits sous le titre: "Les communistes étouffent dans le sang les protestations des travailleurs polonais."

—Il est trop peu de chrétiens qui se sentent responsables de l'Eglise.

(Marcel Légaut)

Radio-Vatican et les "hommes nouveaux" de la Russie rouge

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a transmis, le 20 juin, en différentes langues, sous le titre "Hommes nouveaux et vieilles choses", le commentaire suivant:

"Les amis de la coexistence, ceux qui crurent à un "tournant" dans l'Union soviétique, les acrobates qui cherchent à nous expliquer l'antistalinisme sont de nouveau déconcertés par les déclarations qu'a faites au Caire le ministre des Affaires étrangères soviétique. Le ministre appartient à la génération de l'"homme nouveau" soviétique; il est de ceux qui ne firent pas la révolution d'octobre et il devrait être le produit typique de la génération qui s'est formée durant les 39 années de régime communiste.

On espérait donc entendre une voix nouvelle, écouter des orientations originales. Mais Chépilov, dans son second voyage au Caire, finit par détruire cette illusion, le résultat est qu'on a toujours le même disque: L'Union soviétique n'est pas comme les puissances occidentales un Etat oppresser, exploiteur, ennemi des libertés fondamentales de l'homme.

J'ai l'honneur, a-t-il dit, de représenter le pays du socialisme, un pays dont la structure ne laisse point de place aux monopoles pétroliers ou à tout autre genre d'impérialisme qui exploite la vitalité des pays moins développés; un pays qui base ses relations avec les autres pays, petits et grands, sur le respect de la souveraineté et la non intervention dans ses affaires intérieures...

En somme, l'Union Soviétique est aujourd'hui le paradis de la liberté, comme on nous le répétait déjà du temps de la dictature de Staline, dictature qui, en revanche, se révèle aujourd'hui comme ayant été telle qu'on l'avait toujours dit en Occident: un monstre oppresseur, qui n'eut aucun égard pour les droits des peuples et des individus.

Le fait est qu'il n'y a aucun changement en Union soviétique et que la morale cynique et abusive continue à faire tourner le même disque. Les "hommes nouveaux" soviétiques sont des disciples attentifs de l'école qui sert l'idéal de la révolution mondiale.

L'ancien directeur de la Pravda n'a pas manqué de faire allusion à la liberté religieuse, dont selon lui "jouissent" maintenant les musulmans en Union Soviétique. La Russie aurait-elle donc complètement répudié le colonialisme? Nous nous rappelons pourtant la Pologne, l'Esthonie, la Lituanie, la Lettonie, Petsamo, Tumutuva, la Ruthénie, la Moldavie, la Bessarabie, la Prusse Orientale, les Kouriles et Sakhalin, annexés entièrement ou en partie par l'Union soviétique après la guerre. Les Tartares de Crimée, complètement chassés de leur pays, et les patriotes musulmans du Turkestan auraient des choses à raconter au sujet de la liberté politique et religieuse en Union soviétique.

"Il n'y a pas place pour les monopoles... ou pour tout autre genre d'impérialisme qui exploite les pays développés", a déclaré Chéplittov. Certes ce n'est pas le cas de l'Union soviétique, quand le pays satellite est plus développé qu'elle.

Et quand au respect de la souveraineté, l'Esthonie, la Lithuanie, qui de pays souverains sont devenus des pays vassaux, n'auraient donc rien à dire?

La non intervention dans les affaires intérieures, vantée par le ministre soviétique, est commentée dans le "New-York Times" en ces termes: "Il serait difficile de trouver une prise de position plus cynique de la part d'un homme d'Etat moderne ou des déclarations plus nettement inspirées par le désir d'accroître les divisions entre les pays..."

"Le matérialisme dialectique n'est pas en voie de disparaître et il n'a pas renoncé au vieux stratagème du cheval de Troie."

L'enseignement du latin

Cité du Vatican. (CCC) — Un débat sur l'enseignement du latin dans les écoles a été transmis dans la soirée du 20 juin par Radio-Vatican. Diverses personnalités du monde de l'enseignement ont participé à cette intéressante discussion.

Le débat a confirmé que l'étude du latin devait être maintenue dans les écoles pour les élèves de onze à quatorze ans, toutefois en envisageant deux solutions différentes: études secondaires pour lesquelles le latin serait obligatoire et un autre type d'études secondaires, où le latin serait une matière facultative. En outre la discussion a insisté sur la valeur classique du latin, en rappelant l'influence qu'avait exercé sur lui le christianisme.

Provision des missions avariées dans un incendie

Montréal. (CCC) — Le ravitaillement de quatre missions du vicariat apostolique du Labrador, dont le chef spirituel est Son Exc. Mgr Lionel Scheffer, o.m.i., a été compromis par l'incendie qui a éclaté dans les cales du brise-glace "C.D. Howe", dans le port de Montréal, quelques jours avant son départ pour sa mission annuelle de ravitaillement du Nord.

Les huit pères et deux frères de ces postes recevront le reste de leur approvisionnement par le port de Churchill, Manitoba, d'où le "C.D. Howe" partira en septembre prochain pour un dernier voyage dans le Grand Nord, cette année.

En faveur de bons films

Milan. (CCC) — Son Exc. Mgr Jean-Baptiste Montini, archevêque de Milan, a adressé un discours aux membres du congrès régional de l'Association catholique des directeurs de salles de cinéma.

Après avoir mis en garde contre les dangers que présentent certains films, l'archevêque de Milan a demandé à tous ceux qui s'occupent de cinéma d'écouter "la voix des pasteurs leur recommandant d'orienter leur travail dans un sens plus spirituel et plus humain et de ne pas accepter de trouver leur seule satisfaction dans les applaudissements faciles et dangereux."

—Porter sa croix est bien plus que la supporter. (Saint François de Sales)



N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

RECEPTIONS

M. et Mme Paul Pigeau, mariés, samedi le 30 juin dernier en Saskatchewan, furent l'objet, au retour d'un voyage en Alberta, d'un souper-réception à l'auditorium de l'école Supérieure organisé par Mme veuve Elie Pigeau, mère du marié. Environ 50 convives, parents et amis y prenaient part. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, y bénissait la table et offrait les voeux. Y assistaient aussi le R.P. Mercier, s.s., et l'abbé Carrière, du Manitoba, M. et Mme Pigeau demeureront à Whalley où Mme Pigeau enseignera les grades 1 et 2 qui seront inaugurés, en septembre, dans la paroisse de M. l'abbé Joseph Fouquette.

Le même soir, samedi le 14 juillet, le troisième groupe des voyageurs de l'Est organisé par la Liaison française était reçu en soirée de famille à l'école Supérieure. Ils étaient environ soixante, dont plusieurs membres du clergé: M. l'abbé Alfred Simard, du Séminaire de Québec et délégué de la Liaison française, l'abbé J.-A. Beaudet, les abbés Armand Déry, Raymond Dion, Bruno Rousseau, J.-A. Fortin, C. Morvan, le Chanoine Melançon et le Rév. Frère Achille. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, souhaita la bienvenue aux visiteurs et donna un résumé de la situation à Maillardville et présenta M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie qui parla de la Fédération et principalement de la Relève et remercia les compatriotes de l'Est de leur aide substantielle dans le passé. L'abbé Alfred Simard présenta les voeux de la Liaison française, le R.P. Marcel-M. Desmarais, o.p., adressa la parole au non des voyageurs et M. Philippe Lecours de Beebe, présenta un drapeau canadien-français au R.P. Albéric Fréchette, curé, au nom de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke. Le R.P. Fréchette, o.f.m., répondit: "Vous direz à la Société St-Jean-Baptiste "que nous le couvrirons de gloire!" M. Henri Rougeau, président du Cercle canadien-français local était maître des cérémonies. Il avait précédemment, avec sa Dame, pris le souper à l'hôtel Vancouver avec le groupe des voyageurs. Suivit une petite soirée de famille où l'on causa et chanta tout en prenant une petite collation servie par le Cercle canadien-français. MM. les abbés Bruno Gaboury, de Châteauguay, et Raymond Dion, Visiteurs des écoles de Montréal, restèrent pour le service dominical. Le premier disait la messe de neuf heures à la paroisse, le second la messe de neuf heures pour les Canadiens français de New-Westminster.

AUTRES VISITEURS

Le R.P. Jean Langis, Sulpicien, Directeur du collège Grasset de Montréal, visite sa soeur, le Rév. Mère du St-Esprit, Ursuline.

M. l'abbé J. Carrière, curé de South Junction, diocèse de St-Boniface, Manitoba. M. l'abbé Raoul Gauthier, frère de Mme Valérent Lizée, chaplain d'un hôpital du Minnesota, Etats-Unis.

M. G. Philippe, de St-Claude, Manitoba, instituteur, en tournée dans la Colombie.

M. Ovide Rougeau, de St-Pierre, Manitoba, visite son fils, M. Henri Rougeau.

NOMINATION

Le R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., préfet de discipline au collège Saint-François d'Edmonton l'an dernier, est nommé vicaire et professeur à l'école supérieure. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

BAPTEMES

Samedi le 14 juillet: Marie-Patricia-Olive-Anne Sabourin, fille de Marcel Sabourin et de Suzanne Phillippot. Les parrains furent M. et Mme Hildege Sabourin du Manitoba.

Dimanche le 15 juillet: Robert-Jean-Joseph Poirier, enfant de George Poirier et de Laura Ramsay. Les parrains étaient M. et Mme Harry Poirier.

Le même jour: Jennifere-Anna Chabot, enfant de Bertrand Chabot et d'Irena Shewchak. Les parrains étaient M. et Mme Emile Chabot, de Vancouver.

—L'épreuve, qu'est-ce autre chose, sinon une pression plus rude de la main ineffablement bonne, qui redoute pour nous la chute ou le recul. (P. Théolier)

FORT KENT

Le 4 juillet dernier dans notre église à 10h.30 de l'avant-midi, notre curé, M. l'abbé Lemelin, bénissait le mariage de Mlle Agnès, fille de M. et Mme Gérard Gamache, à M. Raymond fils de M. et Mme Marc Bouchard, de St-Vincent. Les pères respectifs accompagnèrent leurs enfants; la messe fut dite aux intentions des nouveaux mariés, une belle assistance de parents et d'amis s'était jointe à eux pour la sainte cérémonie. Le banquet nuptial fut servi à la salle paroissiale et fut suivi par du chant et de la musique, au piano le jeune Laurier Levasseur accompagnait le jeune Edmond Bouchard sur la guitare, frère du marié;

France Levasseur donna un numéro de chant. Le souper réunissait la proche parenté et quelques amis intimes de nouveau à la salle et comme à l'ordinaire ce fut une soirée dansante jusqu'aux petites heures. Les époux, le matin après la danse, partirent pour leur lune de miel vers les Rocheuses, à leur retour ils demeureront à St-Paul. Toute la famille était présente pour cette joyeuse cérémonie ainsi que M. et Mme Jacques Lord, M. et Mme Maurice Normand, de Drayton Valley, excepté Soeur Victoire, au noviciat chez les SS. Grises à Montréal.

Samedi le 7 juillet, ce fut le mariage de Mlle Cécile Mercier à M. David Fontaine. A une heure de l'après-midi, le marié fit son entrée accompagné de son grand-père, M. Malboeuf, tandis que M. Anatole Mercier accompagnait sa fille. Mlle Cécile fut accompagnée à l'autel de la Sainte Vierge par les demoiselles d'honneur: Mlles Aline Michaud et Annette Mercier (cousines) où elle lut l'acte de consécration à la Ste Vierge. Monsieur le curé bénit leur union et la meses fut dite à leurs intentions devant une foule nombreuse de parents et d'amis. La mariée était ravissante dans sa belle toilette avec voile, retenu par une couronne perlée, son bouquet était composé de belles roses rouges. Le marié avait pour garçons d'honneur: MM. Roy Bouchard, son frère, et Julien Mercier, cousin de la mariée. Après la cérémonie religieuse, devant l'assistance, les mariés signérent, accompagnés de leurs témoins, leur contrat. Sans doute le temps déplorait le départ de notre petite Cécile, il y eut averse pour deux ou trois minutes, après le soleil chaud la fit sécher vite. L'après-midi se passa à la salle paroissiale: il y eut des chansons à répondre, des histoires à nous faire rire jusqu'au banquet qui fut servi à plus de 300 convives. M. Jos. Levasseur, oncle de la mariée présenta le toast; M. le Curé félicita les mariés et leur souhaita une vie heureuse afin qu'ils puissent voir la 4e génération; le marié, la mariée, les parents respectifs, chacun leur tour remercièrent tous ceux qui s'étaient joints avec eux pour cette journée heureuse, et les remercièrent pour leurs cadeaux (il faut dire qu'ils en reçurent de nombreux et riches) on s'amusa jusque vers la minuit en souhaitant un bon voyage aux chers mariés. Mardi matin ils quittèrent parents et amis pour la Colombie Canadienne, où M. Fontaine a son emploi depuis quelques mois.. M. et Mme Séguin, de Wainright, oncle et tante du marié, assistaient au mariage, ils étaient accompagnés de Mme Poitras, de Vancouver, soeur de M. Séguin, ils visitèrent M. et Mme René Jaspard, Mme Jaspard est la soeur de M. Séguin et Mme Poitras.

Notre ancien curé, M. l'abbé Connoir, qui avait passé une quinzaine de jours parmi nous est retourné à son chez lui, à Victoria, C.C. Nous espérons le revoir encore dans un temps rapproché.

Mme Gilbert Collins est revenue de New-Westminster où elle était allée visiter son mari, elle compte bien y retourner pour rester avec sa famille.

M. Gilles Bouchard est en visite chez ses parents depuis quelques jours.

M. et Mme William Chalut ont eu aussi la visite de M. et Mme Onézime Landry, de High Prairie, M. Landry est le frère de Mme Chalut.

En visite aussi chez M. Maurice Campeau, leur fille religieuse des SS. St-Joseph, de la Californie.

* * *

FUNERAILLES DU JEUNE DALE CUNNINGHAM

Après avoir passé de bons examens au grade X, le jeune Dale quittait sa famille en fin de juin, avec son oncle, pour aller passer ses vacances à Schuswap à quarante milles de Kamloop, B.C. Le 10 juillet dernier il partit avec son oncle pour aller se baigner vers une heure et demi de l'après-midi et comme il était à se baigner il fut attaqué d'une maladie de coeur, quoiqu'il était bon nageur, il disparut sous l'onde en présence d'un garde; son oncle réussit à le tirer de l'eau en moins de dix minutes, pendant quatre heures deux médecins appliquèrent l'oxygène et la respiration artificielle, mais ce fut en vain, Dale n'était plus de ce monde. Son corps fut transporté à Fort Kent où eut lieu son service de sépulture, devant une foule nombreuse de parents et d'amis — les porteurs étaient ses oncles: Hervé Robert et Raymond Robert; Orvil Jongensen, Wayne Borosfield, un cousin dont le nom nous échappe. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

Dale naquit à Bonnyville, ses parents restaient à Fort Kent depuis quatre ans. A l'école il était un élève studieux et très intelligent; il était très aimé de tous. Il laissera un vide parmi ses camarades. Il laisse pour pleurer sa perte sa maman, ses trois soeurs: Yolande, Vivianne et Janis; ses quatre frères: Gay, Ronald, Bradwell et Brain.

La famille de Mme Cunningham s'empresse de remercier notre bon curé, les RR. SS. Ste-Croix, parents et amis de Fort Kent qui leur ont témoigné de la sympathie dans cette cruellle épreuve.

* * *

M. Réal Croteau nous est revenu, la semaine dernière, d'Ottawa où il était allé suivre un cours d'Action catholique, il eut le plaisir de se rendre a Madawaska, N.-B., visiter plusieurs parents. Il a pu visiter, les sanctuaires nationaux puisqu'il a fait le voyage en auto.

M. Maurice Mercier est réménagé dernièrement au village avec sa petite famille, depuis le départ de sa petite soeur Cécile, il l'a remplacé au magasin de M. Edwin Collins, Mlle Cécile Collins travaille aussi au même magasin avec Mlle Cunningham.

M. Collins partait avec sa petite famille, la semaine dernière, pour se diriger vers les montagnes, tout en visitant M. et Mme Martin Boutet à Calgary, soeur de M. Collins.

Gay Cunningham passe quelques jours avec sa maman avant de retourner à Delburn où il travaille depuis quelques mois, il était venu pour l'enterrement de son petit frère.

M. Arthur Albert, qui travaillait à Edmonton, est maintenant transfér- à Hinton et M. Ernest Ducharme travaille au garage de M. Roméo Gaucher a Bonnyville.

Depuis jeudi dernier notre propagandiste, M. Eugène Trottier, pour l'ACFA est dans nos parages afin de réorganiser le cercle local de Fort Kent. En effet, après la messe, dimanche, il y eut vote par bulletin secret, après le depouillement des bulletin on constata que 57 avaient voté pour les personnes suivantes: M. Raymond Campeau, Mme Ernest Ducharme, M. René Collins, Mme Marie Jubinville, MM. Léon Albert et Claude Michaud, Mme Lucien Bourbeau, Mme Alfred Gamache, M. Hervé Robert. Ces mêmes devront se réunir, lundi soir au presbytère, afin de former leur exécutif.

M. Willie Michaud revenu vendredi dernier, avait accompagné sa petite fille, religieuse, à Edmonton, tout en allant voir son médecin, il a visité son fils, le Père Guy Michaud, ainsi que son autre petite fille religieuse.

Depuis les vacances Mlle Marthe Levasseur travaille à l'hôpital St-Louis.

Toutes nos sympathies à Mme Cunningham et à sa famille pour leur récent deuil.

Saint-Albert

Foyer Youville

M. et Mme Hurtubise sont revenus de leurs vacances durant lesquelles ils ont visité leurs enfants: M. et Mme Lucien Cyr, de Legal; M. et Mme Mattie Sawchyn, de Grass Land, "Leurs locataires", ensuite à Atmore, chez leur fille, Mme Lillian McKenzie qui ont acheté la belle ferme de M. Jos. Boudreaux sur les bords du Lac Charron, avec verger et une splendide étendue de bâtisses et d'animaux de toutes sortes; ils ont aussi visité une autre fille, M. et Mme L. Dakin, d'Atmore. Ils étaient accompagnés de leur fils, Lionel, de Calgary; qui s'est chargé de disposer de la maison au Lac-la-Biche.

Mme Polydore Massie ainsi que Jos. Lanouette et sa vénérable mère visitaient St-Albert, ainsi que le Capitaine Rév. J. St-Arnaud.

Mme Hébert a le plaisir d'avoir sa fille en visite de Toronto pour deux mois.

Plusieurs de nos vieux sont allés à Beaumont, dimanche dernier, et autre part.

Mme Loriau nous est revenue de l'hôpital Général assez bien et toute heureuse de se retrouver chez elle et nous sommes tous heureux de lui souhaiter le bienvenue parmi nous. Elle remercie les bonnes soeurs et surtout Soeur Gauthier et le Dr Lefebvre qui ont fait tant pour son confort, tant moral que physique.

BONNYVILLE

M. et Mme Bernard Pépin et Mlle Carmel Pépin, de Calgary; Mme Laurent Despins, de St-Lambert; M. et Mme Raymond Leroux, en voyage de noces à Banff.

La R.S. Fex, des SS. St-Joseph de Californie, est en visite chez ses nombreux parents.

Votre correspondante sera en vacances, dans l'est, pour un mois.

Le semaine dernière, Maurice Lapointe, fils de M. et Mme Raoul Lapointe, de Bonnyville, conduisait à l'autel, Mlle Hélène Dansereau, de Beaumont. Le mariage fut béni par l'abbé J.-E. Lapointe, curé de Beaumont. La noce eut lieu à Beaumont également, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. David Fontaine, fils de John Fontaine de Bonnyville, unissait aussi sa destinée à celle de Mlle Merciel, fille d'Amable Mercier, de St-Joseph.

A chacun de ces jeunes couples, "La Survivance" offre ses meilleurs souhaits de bonheur.

Le 2 juillet, le club sportif de Bonnyville tint un pique-nique annuel ici. Favorisés d'une magnifique journée, les gens se rendirent en foule pour voir se disputer les prix à la balle et en même temps jouir du pique-nique en général. Nos deux clubs locaux de baseball pour les hommes et de balle molle pour les dames sortirent victorieux de la journée. Toutes les parties, exceptée la dernière furent chaudement disputées. Merci à tous ceux qui ont pris part. Plusieurs bons amateurs de sport avaient contribué aux prix par des coups de circuit. Six furent enregistrés au cours de la journée.

Nous avons eu des pluies abondantes et surabondantes. A quelques endroits les récoltes en souffriront, mais en général elles ont bonne apparence, vue les journées ensoleillées qui les séparent.

* * *

Remerciements

A la suite de mon accident d'auto, je désire, maintenant que je suis en convalescence, remercier de tout coeur ceux qui m'ont aidé à me tirer de sous la machine. Aussi le personnel de l'hôpital St-Louis et les Docteurs Yelle et Bisson, pour leurs bons soins.

Toute la sympathie de mes amis a aussi grandement aidé à ma guérison qui n'est pas encore complète, mais du moins pour le grand soulagement. Je dois aussi remercier les amis de l'Aéroport du Grand Centre pour leur bienveillance pour mon transport et enfin le personnel de l'hôpital Général d'Edmonton et les amis qui m'ont visité en ville. Je me souviendrai toujours de ce que vous avez fait pour ma famille et pour moi.

Willie Paquette, Bonnyville

LEGAL

Nous sommes heureux de dire que notre pique-nique paroissial tenu dimanche dernier le 15 août a remporté un succès éclatant. Nous en remercions tous nos paroissiens qui y ont généreusement contribué et nos amis des paroisses environnantes. Le dévoilement du monument souvenir en hommage à nos pionniers eut lieu après la deuxième messe sous la présidence de M. Georges Montpetit, maire du village. M. le curé présenta les hommages au nom de la paroisse aux anciens curés de Legal, M. Léon St-Martin, Grand Chevalier du Conseil de Legal à nos pionniers, ainsi que Me Georges Montpetit, et M. Raoul Sigouin à nos vétérans des deux grandes guerres. Une magnifique parade suivit cette cérémonie qui fut organisé grâce à l'initiative des membres du club des jeunes mariés.

Etaient de passage à l'occasion du pique-nique M. l'abbé Lachance de Vimy, M. l'abbé Croteau, de Morinville, et M. l'abbé St-Arnault, maintenant chapelain de l'Armée à Edmonton. Etaient aussi de passige au presbytère au début de la semaine, M. et Mme Rolland Martin, de Mallaig, avec leur famille, et M. Bernard Chartrand de Mallaig.

A été baptisé au courant de la semaine dernière, Joseph-Frank-Daniel Rivard(fils nouveau-né de M. et Mme Eddie Rivard. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Sont absents en voyage de ce temps-ci, M. et Mme Peter Tityrn, M. et Mme Hervé St-Onge, M. et Mme Richard Hunting.

Sont à l'hôpital, ces jours-ci, Mme Théodore Gelot, Mme Martel, Mme Noël Boisvert.

M. l'abbé Desjardins est revenu à la fin de la semaine dernière d'un heureux voyage à Banff et Vancouver.

M. l'abbé Claude Dechamplain encore en visite chez ses parents a béni mardi matin dernier, le mariage de sa nièce, Rachel Dechamplain à Roger Caouette. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents à la bénédiction nuptiale et aussi au banquet d'occasion au club Mocombo à St-Albert. Nous offrons nos sincères félicitations aux nouveaux époux.

Aussi nous offrons nos sincères félicitations à M. Paul Laforce, de Legal, et à Mlle Marie Préville, de St-Paul, dont le mariage a été célébré à l'église cathédrale de St-Paul au courant de la semaine.

MARIE-REINE

Dans la semaine du 3 juillet, M. et Mme Héracius Tremblay et leur famille ontaccompli une visite de reconnaissance dans le diocèse de St-Paul, particulièrement à la paroisse de LaCorey où ils étaient des invités de M. et Mme Georges-Emile Dallaire. Le 4 juillet, ils prenaient part aux agapes familiales à l'occasion du mariage de M. et Mme Bertrand Allard (née Cécile Dallaire). Cette soirée de noces s'est déroulée selon nos traditions ancestrales par des chants, des saynettes et des déclamations, en présence de M. l'abbé Laberge, curé de LaCorey, et du R.P. Oscar Pinard, o.m.i., de Marie-Reine.

M. Médérée Lavoie, de St-Albert, passe quelques semaines de travail sur sa terre de Marie-Reine, où il compte établir sa famille pour l'ouverture des classes.

M. et Mme Oscar Labrie, d'Edmonton, fait aussi une visite sur leurs terres de Marie-Reine.

M. et Mme Rosario Gendron ainsi que M. Jean-Roch Belzile, employés dans un camp de Hinton, reviennent voir leurs gens et propriétés à Marie-Reine.

Nous souhaitons à tous, succès dans leurs entreprises.

Le 12 juillet, des visiteurs du Québec, et de LaCorey, ont parcouru la région dont Marie-Reine; ils se sont arrêtés chez leurs parents et amis: M. et Mme Héraclius Tremblay. Il s'agit de M. et Mme Arthur Larouche et M. et Mme Ezelbert Larouche, de St-Nazaire, Lac St-Jean, et de M. et Mme Georges-Emile Dallaire, de LaCorey.

LAMOUREUX

Dernièrement M. le curé R. Bérubé recevait le dix-septième converti depuis son arrivée dans notre paroisse. Le 28 juin, Mlle Mae Hennig, faisait sa profession de foi et le lendemain elle épousait Timothy Selinske; le premier juillet Mlle Donna Krebs était baptisée avant la grand'messe. Vendredi soir le 6 juillet Mlle Carole Guess était reçue dans l'Eglise et le 14 juillet elle épousait Norman-Court.

Un chic mariage avait lieu le 30 juin lorsque Ernest R. Burroughs épousait Mlle Evelyn Bethiel. Le jeune couple doit demeurer à Mayerthorpe.

Le club des jeunes éleveurs de Lamoureux était dans les honneurs dernièrement. Walter Strauss gagna le Championnat avec son veau Aberdeen-Angus parmi 13 clubs exposants. Gertrude Normandeau, Roger Lamoureux et Doreen Lamoureux furent dans les honneurs. Parmi les autres gagnants il y a Donald Strauss, Normand Langlois, Richard Normandeau, Dorine Langlois et Marcel Lamoureux. Les juges furent particulièrement élogieux pour la bonne tenue des jeunes éleveurs et l'excellente apparence de leur bétail. M. Fontaine, M. Norman Strauss et M. Zephyr Normandeau ainsi que les parents des jeunes membres sont à féliciter pour les magnifiques résultats dans tous les départements de l'exposition.

Nos Soeurs sont absentes pendant le mois de juillet, les deux institutrices à Montréal et Ottawa, la Supérieure et ses assistantes à Edmonton et Red Deer.

M. Ephrem Langlois et son fils Guy partaient, jeudi pour la Colombie, rencontrer Mme Langlois, ainsi que France, chez Yvette (Mme Beaulieu).

Arthur Audette fait des réparations majeures à sa résidence.

L'outillage à chemins, du gouvernement, vient d'arriver pour appareiller les approches du nouveau pont. On doit faire une chaussée de 34 pieds de hauteur. Le dernier pilier de ciment, dans la rivière, doit être terminé cette semaine.

On aurait d'excellentes facilités pour ceux et celles qui voudraient prendre leurs grades IX, X et XI à notre école catholique cet automne. Les jeunes gens et les jeunes filles intéressés veuillez communiquer avec M. le curé immédiatement.

PLAMONDON

Le lundi 9 juillet à 10h. en l'église St-Isidore, Alvine Schaub, fille de M. et Mme Oscar Schaub, unissait sa destinée à M. Arthur St-Jean, fils de M. et Mme Willie St-Jean, de Breynat. La mariée avait comme fille d'honneur ses soeurs jumelles Laurette et Annette, ainsi que Simonne Ménard. Les garçons d'honneur fûrent Rémi Côté, Albert Girard et Isidore Schaub. L'abbé A. Noël, d'Atmore, accomplissait les cérémonies assisté des RR. PP. Tellier et Pelletier.

La réception avait lieu chez M. et Mme Schaub. Les nouveaux époux demeurent à Breynat.

Il est beau de se rappeler que Mme St-Jean a reçu son nom de notre première garde-malade, Mlle Alvine Cyr.

M. et Mme Ruby Gauthier de Mercoal et leurs enfants sont en promenade chez des parents et amis.

Mlles Lorna Bélanger et Phyllis Plamondon sont allés se promener à St-Albert.

—Chacun à sses peines: roi, berger, chiens et moutons. (Voltaire)

GIROUXVILLE

Le 8 juillet était baptisé, Joseph-Jean-Léon, né le 1er juin, enfant de M. et Mme Marcel Papineau.

M. et Mme Jean-Léo Dumas et leur fils de Vancouver, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Dumas.

M. et Mme Fred Coward sont partis en vacances. M. Lagacé, de Guy, prend leur place au bureau de poste.

M. et Mme Paul Bourgeois sont revenus d'une partie de pêche à Prince-Georges.

M. et Mme Pierre Lefebvre sont revenus d'un voyage d'affaires à Edmonton.

Mlles Monique Charest et Lauriane Aubin sont allées à Sunset House, 40 milles au sud de High Prairie, pour la semaine, enseigner le catéchisme, pour la préparation de la communion et la confirmation.

Le 2 juillet avait lieu le pèlerinage de la paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly, 125 personnes sont venus confier leurs intentions à Notre-Dame-de-Lourdes de Girouxville.

Dimanche soir, 8 juillet 1956, M. et Mme David Brochu ont célébré leur 41ème anniversaire de mariage. La messe paroissiale fut célébrée à leurs intentions à Girouxville. Ensuite un beau souper et une jolie veillée groupèrent les parents à Guy chez M. Prosper Hébert, leur gendre. Le Père Curé assista.

NOS MALADES

Mme Alcide St-André est malade dans un hôpital d'Edmonton, tandis que M. Napoléon Lefebvre est hospitalisé à McLennan. Un prompt rétablissement à ces malades.

Décès de Madame Raphaël Billaut.

Mercredi le 11 juillet, s'éteignait chez M. Gratien Ouellet, à l'âge de 75 ans, Mme Raphaël Billaut (née Azilda Blanchard). La défunte laisse dans le deuil, outre deux fils adoptifs: Léo Coty, Alphonse Edouard Bousquet et leurs familles, quatre frères: Jean-Baptiste et André d'Edmonton, Charles et Majorique, de Collinton, et trois soeurs: la R. S. Marie Léonce de Saint-Césaire de Rouville, Québec, actuellement en visite à Edmonton, Mme Emile Vestraete (Alphonsine) de Collinton et Mme Gratien Ouellet (Rose-Alma) d'Edmonton chez qui elle demeurait depuis trois ans.

Le service fut chanté, vendredi dernier, en l'église de l'Immaculée-Conception, par M. l'abbé Roméo Ketchen, curé, assisté comme diacre et sous-diacre, du R.P. Surette, o.f.m., et de M. l'abbé Camille Dozois. L'on remarquait dans le choeur le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, le P. Jean Patoine, o.m.i., et le Frère Clément Charest, o.m.i. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse Saint-Bruno de Colinton.

Les familles Coty, Blanchard, Verstraete et Ouellet désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de ce décès.

—L'épreuve n'est que l'ombre d'une bénédiction; c'est l'ombre d'une main paternelle et divine. (Mgr Benson)

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande une sténagraphe, de préférence bilingue, pour le 1er août — position permanente. La Compagnie F. J. TONKIN LTEE, 11219, ave Jasper, EDMONTON, Alberta.

* * *

MAISONS A VENDRE

Si vous achetez ou vendez une maison, voyez
T. E. FOREST
pour un bon marché
Téléphones
27166 le jour 553295 le soir

* * *

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école de Bonnyville No 2665. S'adresser à M. A. Biron, secrétaire-trésorier.

* * *

INSTITUTRICE

Institutrice bilingue demandée pour le grade 11 de l'école séparée Guy de McLennan. Pour échalle de salaire et toute autre information, s'adresser à Mme A. B. Dupuis, Casier Postal No 8, McLennan, Alta.

* * *

CHAMBRE DEMANDEE

Chambre privée et pension, pour demoiselle d'âge moyen, qui travaille. Près de l'église autant que possible. Adressez-vous à boîte 31, La Survivance.

* * *

FERME A VENDRE

S.W. et S.E. ½ — 1 — 60 — 9W4, N.E. ¼ — 36 — 59 — 9W4. ¾ de section; 410 en culture, 70 brisés. Bâtisses: maison très convenable, étable 18x28, 2 porcheries 26x60 — 16x24, 2 garages, laiterie glacière, poulailler, 9 grainneries portatives, 3 puits, eau abondante. Animaux: vaches, 40 têtes de bétail; porcs et porcelets: 80; autobus scolaire passe à la porte et aussi camion pour crémerie; machineries modernes si désirées. Ecrire pour plus de renseignements à Napoléon Fillion, St-Vincent, Alberta.

* * *

INSTITUTEURS DEMANDES

La Division Saint-Paul No 45 recherche des instituteurs catholiques bilingues avec diplômes de l'Alberta pour plusieurs de ses écoles. Salaires et détails sur demande à M. L. P. Meunier, sec.-trés., Saint-Paul, Alberta.

* * *

A VENDRE

A vendre à Donnelly, Alta, demie-section; 120 acres en labour; grand réservoir d'eau; maison de 3 chambres avec lot près de l'église. Conditions avantageuses. S'adresser au notaire Gérard Levêque, Falher.

* * *

MAISON A VENDRE

Située dans le village de Nampa. 26'x30'; 5 appartements; meublée; finie à l'intérieur et à l'extérieur; eau courante, système de chauffage à air chaud. Garage et terrain 40'x80'. Bonnes conditions de vente. Vente pour cause de changement d'emploi. S'adresser à M. B. Guimond, Nampa, Alberta.

* * *

SUITE A LOUER

Suite de 4 pièces, deux chambres à coucher, cuisine, salon; poêle, frigidaire et machine à laver fournis. S'adresser à 10026-110e rue, tél. 20628.

* * *

MAISON A REVENUS

Aimeriez-vous réaliser 15% de votre capital investi? Propriété à revenus au coin de la 103e ave et 124e rue. Une aubaine à $17,000. Paiement initial de 5 à 10 mille dollars et balance en versements mensuels. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à ROBERT CROTEAU, 102, édifice Northgate, 10049-Jasper ave. Tél.: Bur. 25935, Rés. 84691. ind.

ST-JOACHIM

Nos sincères félicitations à M. Léo Rémillard qui vient d'être nommé coordonnateur des programmes français des postes de l'Ouest, affiliés à Radio-Canada.

M. Rémillard a toujours été intéressé aux organisations canadiennes-françaises de notre province et était un membre dévoué du "Théâtre français d'Edmonton" c'est vous dire que tout en se réjouissant de sa nomination nous regrettons le départ de cette charmante famille qui s'était acquise de nombreux amis.

M. et Mme Rémillard et leurs fillettes Louise, Denise et Pauline partiront à la fin du mois pour établir leur résidence à St-Boniface, Man. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

Tel que déjà annoncé, le pèlerinage au Lac Ste-Anne aura lieu jeudi le 26 juillet. Toutes personnes désirant y prendre part voudront s'adresser à Mme J.-B. Hurtubise, 9814-110e rue, tél. 24356. Les billets au prix de $2.00 seront payés à l'avance pour prévenir tout désappointement et faciliter l'organisation.

Il y aura réception des Dames de Ste-Anne, mercredi le 25 juillet, après le neuvaine du Perpétuel Secours. Les personnes qui désirent joindre cette congrégation donneront leur nom à Mme P. Moret, tél. 21814.

M. Ed. Pineau, chef adjoint du service de la production au département de l'Agriculture à Ottawa, était dernièrement de passage en notre ville où il a visité M. et Mme J.-M. Fontaine.

Mlle Bérangère Mercier et Mme Yvette Morin reviennent d'un intéressant voyage à Banff où Mme Morin a suivi des cours de peinture à l'école des Beaux Arts, du professeur Phillips. M. André Dubuc a aussi pris part à ces cours.

Mlle Mercier fut l'invitée du Sénateur et Mme Cameron à une réception après un concert pour les artistes et leurs amis.

Mme Marg. Marquis et sa jeune fille, Monique, partiront vendredi pour la province de Québec. Monique restera dans l'Est pour y poursuivre ses études.

M. et Mme Cantin ont la visite de M. et Mme Lemay, de Montréal, celle-ci soeur de M. Cantin. Tous partiront ces jours-ci pour une randonnée dans les montagnes et se rendront jusqu'à Vancouver.

Mme Léontine Tremblay, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme St-Martin.

Mme Desrochers, de Montréal, visite sa soeur, Mme Ida Côté.

M. et Mme Hittinger, et leur famille, sont actuellement en vacances à Jasper et Banff.

M. et Mme Lionel Chalifoux, de Falher, visitent leur fille, Mme D. Perras.

M. et Mme Earl Côté, autrefois de Calder maintenant de Vancouver, sont en visite chez Mme Y. Barbeau et leurs nombreux amis des environs.

M. et Mme Jacques Barbeau sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite fille qui a été baptisée sous les noms d'Andrée-Yvonne-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Letourneau, de St-Paul.

M. Joseph St-Martin est patient à l'hôpital de la Miséricorde.

—Devant, si je puis. (Devise de la famille Mainwaring, Angleterre)

SAINT-ISIDORE

Les Compagnons St-Isidore ont commencé les travaux de construction de l'école rurale dans leur district scolaire No 5054. L'école est sise au sud-est du quart de section No 28, canton 83, rang 20, ouest du 5e mérédien, Alberta. Un titulaire qualifié dans l'Alberta a signé l'engagement pour septembre prochain.

Mlle Hélène Girard, fille de M. et Mme Fernando Girard, poursuit présentement des études supérieures à l'Université de l'Alberta, Edmonton.

Jeudi soir le 5 juillet, le R.P. Guy Coyette, o.m.i., du collège Notre-Dame Falher, réunit les 10 familles à la demeure de M. et Mme Farnando Girard, où l'on s'amusa gaiement au son de la musique et des chants canadiens. Le lendemain matin, tous se transportèrent à la chapelle, chez M. et Mme Philippe Lavoie, pour l'office religieux du premier vendredi du mois. Remerciments au R.P. Goyette, o.m.i.

M. et Mme Maurice Magnan, de Beaumont, passèrent quelques jours chez leurs cousins: M. et Mme Ovila Morissette.

Dimanche soir 15 juillet, S. Exc. Mgr Henri Routhier, s'arrêta quelques minutes à chacun des dix foyers. Tous se réunirent sur l'emplacement de la nouvelle école. Le R.P. Beuglet et, l'abbé Gendre accompagnèrent l'Evêque.

La Relève

Le temps passe et que faisons-nous?

Oui la nature est maintenant revêtue de son si beau manteau d'été. Partout, les oiseaux offrent au Seigneur, leurs chants mélodieux. Le soir après que le soleil s'est recouvert de nuages rougis, une brise solitaire danse doucement partout sur les trottoirs. Par elle, de petits papiers tout excités d'être si libres, sautillent et tourbillonnent, sans savoir où ils veulent aller... C'est un vrai temps de repos, les jours quand personne croit que le gros travail existe encore... C'est si beau de pouvoir se reposer et chaque jour se baigner des rayons d'un soleil très chaud...

Aailleurs dans l'Alberta, il y a beaucoup de travail qui se fait durant tous ces si beaux jours de vacances. En effet, ici même à Falher, une nouvelle aile du côté est du collège, à chaque jour prend vie. Et croyez-moi, cette construction demande beaucoup d'effort et de courage... Ceux qui la feront grandir, aiment bien se reposer quand les soirées viennent.

Quand toute cette activité se déroule, dans le jardin du coeur des jeunes est-ce que les belles fleurs canadiennes-françaises tournent leurs pétales vers le Créateur? Les belles "pensées" de "La Relève" transmettent-elles leur parfub d'autrefois? Est-ce que la mauvaise herbe du faux plaisir et de l'indifférence projette trop d'ombre sur notre langue...?

Je dois certainement féliciter "Lulu" pour sa simple et belle petite lettre qu'elle a envoyée à la Tribune Libre. Elle aime les programmes que j'écoute quand je peux. Elle veut connaître son poste de langue française par un vrai loisir; écouter CHFA! Assurément, elle veut remplir ses jours de vacances de ce qui est bon et enrichissant.

La Relève a cette année, le programme des loisirs. Pourquoi ne pas prendre nos vacances pour s'amuser en français? Les pique-niques sont souvent choisis comme sains divertissements; en faisons-nous avec nos amis, en vue de remplir notre rôle?

J'invite tous les jeunes de l'Alberta, à organiser bien vite de bons petits rendez-vous avec ceux qu'on aime. Et vous tous mes amis de la région de Grouard, écrivez-moi voulez-vous? Dites-moi ce que vous aurez offert à vos amis. Le président ou la secrétaire de vos comités pourraient m'envoyer un rapport de leur succès.

Si vous voulez, la semaine prochaine j'enverrai quelque chose à "La Survivance" pour dire à nos amis de la Relève ce que les jeunes du Nord aiment à faire pour prouver qu'ils aiment le programme des loisirs. J'attends quelques lettres bientôt. Je sais que vous serez fidèles comme durant le temps des classes.

Donc la semaine prochaine, du haut de son toit "Le Coq Noir" vous reviendra avec un chant composé par VOUS! Adressez vos lettres comme suit :

LE COQ NOIR,
a/s N. Blanchet,
Falher, Alerta.

Merci bien, et pensez à moi n'est-ce pas? Au revoir!

Le Coq Noir

Immaculée-Conception

Mercredi le 11 juillet, le Club La Salle tenait sa dernière assemblée, sous forme de banquet tenu au Hillcrest country Club. Après un souper somptueux, M. Léo Boisvert donna une intéressante causerie de son séjour d'une année passée en Europe. Pour ajouter à ceci, Mlle Marguerite Piché, accompagnée de Mlle Jeannine Côté, nous fit entendre quelques chants très agréables. En suite il fut proposé de former un comité pour étudier les moyens à prendre pour rendre le club des jeunes plus attrayant et intéressant à l'avenir; ce comité se compose de Mlles Rolande Hébert, Jeannine Côté, Roland Rocque, Albert Lablanquie et Lucien Faucher. Ce dernier événement de l'année anima le coeur de nos jeunes d'un enthousiasme ardent pour l'an prochain. Ce fut un véritable succès.

Nous regrettons la mort de Mme A. Billault, dont les funérailles ont eu lieu vendredi matin. Nos sympathies à la famille éprouvée.

De retour d'un court voyage chez ses parents à St-Léon, Mon., M. Marius Labossière ramena sa mère, Mme Louis Labossière et sa soeur Renée qui étaient toutes les deux de passage, en route pour Oakland, Ore., où elles allaient visitées de la parenté. Elles furent les invités de M. et Mme E. Genest.

Samedi le 7 juillet, le R.P. M.-A. Bugeaud, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Léonne Bellerive, fille de M. et Mme Bellerive, de notre paroisse à M. Roland Turcotte, de Falher. Nos félicitations.

BAPTEME

Joseph-Léon-Henri, fils de M. et Mme Jean-Paul Roy, parrain et marraine: M. et Mme Léon Préfontaine.

THERIEN

Lundi 9 juillet, le R.P. S. Lajoie bénissait le mariage de sa soeur, Julienne Lajoie à M. Louis Hébert fils de M. Maurice Hébert de St-Vincent. La mariée était charmante dans sa jolie toilette de tulle bleu ciel sur satin blanc. Elle était présentée par son frère Adrien. M. l'abbé Chalifoux, curé, de St-Vincent et M. l'abbé Bussière, curé de Thérien, prenaient place au sanctuaire. De jolis cantiques furent exécutés par les membres de la famille durant la messe. La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

Dès les premiers jours de juillet, nos religieuses fermaient leur couvent pour prendre des vacances en vacant à d'autres occupations. Bonnes vacances.

Samedi 30 juin, M. et Mme Eugène Bouchard fêtaient leurs noces d'or. Un banquet fut organisé en leur honneur par la famille et eut lieu à la salle paroissiale. Des cadeaux furent présentés aux jubilaires. Nos voeux de bonheur aux heureux jubilaires.

M. et Mme Henri Carle sont de retour d'Edmonton où M. Carle a fait un séjour à l'hôpital Général sous les soins d'un spécialiste.

Mme Angélina Tétreau de Végreville est venue en visite chez sa fille Mme François Carle de Thérien.

Mlle Louise Carle est de retour chez ses parents après avoir passé quinze jours chez sa soeur Mme Thérèse Feland de Kavanagh.

Mlle Adeline Cartrand a prit un emploi à l'office de l'hôpital de St-Paul.

Mlle Geneviève Conneville est à Edmonton pour ses vacances.

Mlle Salma Bachoffer prend ses vacances à Ste-Lina, chez son oncle, M. M. Behm.

Les Mlles Helina et Lucille Normand sont employées à St-Paul pour les mois de vacances.

CALGARY

M. et Mme Lampron nous sont revenus de leur voyage à la Côte du Pacifique, tous deux bien portants et enchantés de leur promenade.

M. Donat Caron a ajouté un garage à sa propriété de la vingtième avenue et c'est son beau-frère M. Hanley qui en a fait la construction.

Plusieurs des nôtres, de la Liaison française, des provinces de l'Est ont fait un court séjour dans notre belle ville il y a une dizaine de jours de retour de Vancouver et Victoria. Tous ont paru enchantés de leur voyage et séjour de quelques moments dans la cité. Quelques autres sont arrivés durant le "Stampeede" et sont allés sur le terrain où ils ont pu admirer les différents acteurs qui ont pris part à maîtriser chevaux plus ou moins à l'état sauvage ainsi que d'autres animaux difficiles à approcher.

Parlant de "Stampeede" les organisateurs sont tous jubilants du support donné par l'assistance nombreuse sur le terrain, plus d'un demi million de personnes. Dans l'ensemble, l'affaire fut un succès. Sont venus des gens des différentes parties du monde. Le Mexique avec son village, les Indiens sous tente. Le grande parade du lundi ou plus de 100,000 personnes qui écarquillaient les yeux pour voir ce qui passait sous leurs yeux en fait de musiciens chars allégoriques voitures d'antan des premiers jours de Calgary. Ce qui manquait: la charette à deux roues de la petite rivière rouge. A-l'an prochain maintenant.

BEAUMONT

Mme L. Dansereau, accompagnée de son fils Hector, passe quelque temps à Moose Lake.

Mme Ubald LeBlanc est la gagnante d'un joli sac à main de cuir. Mme A. Hérard est heureuse de lui avoir vendu ce billet chanceux.

L'orage de jeudi dernier causait de considérables dommages dans ces environs. Sur la ferme de M. Ubald Le Blanc le tonnerre frappait à mort sept bestiaux.

M. et Mme A. Royer visitent ici, dimanche dernier.

M. et Mme H. Charbonneau sont de retour à leur demeure, après avoir visité leur parenté.

VIMY

En visite au presbytère, la semaine dernière, M. l'abbé Edmond Croteau, vicaire à Morinville, et M. l'abbé Henri Boisvert, de St-Paul.

Mme F. Apchan et sa petite fille passent quelques semaines en vacance à Vancouver.

M. et Mme Henri Bernard et leur famille prenaient quelques jours de vacance à Banff et Jasper, dernièrement. M. et Mme Claude Bilodeau se rendaient à Yellowstone Park et M. et Mme Laurent Fortier à Vancouver, C.C.

Mme Aimé Fortier passait quelque temps à Pibrock, chez sa fille, Mme Ph. Cloutier.

En visite, dimanche dernier, chez sa fille, Mme Raphaël Bourque, et leur famille, M. et Mme Philippe Gagné, d'Edmonton.

Une réunion de famille avait lieu dimanche dernier, chez M. et Mme Caudias Blanchette à l'occasion de l'anniversaire de Mme Blanchette.

Mme Henri Bernard passe quelque temps à l'hôpital de Westlock.

Le club de balle des jeunes remporta la victoire dans les semi-finales contre Picardville, dans deux joutes. La première: 9-1 et la deuxième 9-2

—L'égoïsme est comme l'embonpoint plus on en a, plus on est gêné par celui des autres. (Jules Lemaître)

SAINT-PAUL

Les travaux publics de la ville qui sont au programme pour l'année sont commencés et un trottoir est en construction sur le côté est de la rue de l'hôpital. Bientôt aussi on remplacera une section des trottoirs de la rue principale sur une longueur de deux blocs, des deux côtés de la rue. Avec quelques additions dans différents quartiers il se posera en tout 26 morceaux de trottoirs. Un peu plus tard cet été, le conseil de ville espère pouvoir entreprendre l'extension du service d'eau aux parties nouvellement annexées.

Notre Exposition Agricole annuelle est annoncée pour les 3 et 4 août. Il y aura $2,500 de prix pour les entrées dans les différentes catégories: bestiaux, légumes, produits de cuisine, travaux à la main, etc., et des attractions variées sont à l'affiche pour l'après-midi et le soir. Espérons que nous serons favorisés de la même belle température qui a fait un succès de notre tournoi de balle, les 2 et 3 juillet.

Lundi matin à 10h. M. l'abbé Henri Boisvert bénissait le mariage de Mlle Blanche Préville, fille de M. et Mme Xavier Préville à M. Paul-Emile Laforce de la paroisse de Legal.

Mlle Phyllis Girard a quitté son emploi au magasin S.O.S. pour aller à Edmonton prendre un cours de coiffure

Mme Alderic Fouquette, de Maillardville, C.C., visite sa parenté à St-Paul, Lafond et les environs.

M. et Mme Hector Brosseau et Mlle Jacqueline sont de retour d'un voyage à Calgary où ils ont visité M. et Mme Charles Peace (née Brosseau). Après une tournée à travers Glacier Park et autres endroits au sud ils ont ramené avec eux leur nièce, Patricia Peace, 11 ans, pour quelques semaines de vacances.

M. Lucien Landry est allé visiter ses frères: Armand à Peace River, et Onésime à High Prairie. A leur tour M. et Mme Onésime Landry sont venus avec leurs enfants, Jean et Jeannette, visiter la parenté ici à Bonnyville et Fort Kent.

Chez M. et Mme Ordonné Leroux ont cette semaine une joyeuse réunion de plusieurs membres de leur famille: Mme Marie Roberge et Mme Adrien Main de Maillardville, C.C., accompagnées d'une petite-fille, Noëlla; et M. et Mme Harry Berry, de Red Deer. M. Leroux est en vacances, de même que Mlle Claire qui est à l'entraînement comme infirmière à l'hôpital de Végreville.

M. et Mme Jos. Girard ont la visite de leur fille, Rachel, et son mari, M. et Mme Jos. Hughes de Vancouver. Le R.P. Adéodat Girard, o.m.i., frère de Mme Hughes et curé de Meadow Lake Sask., a profité de leur visite pour venir les rencontrer à la maison paternelle.

OPERATION SIMPLIFIEE

Le garçon — Où dois-je servir le café de Monsieur? Sur le pont ou dans sa cabine?

Le passager — Versez-le tout de suite dans l'eau, cela simplifiera les opérations.

GIROUXVILLE

BAPTEMES

Le 15 juillet était baptisée Marie-Annette-Angèle, enfant de M. et Mme Léo Laverdière. M. et Mme Cyrille Roy, de Falher, furent parrain et marraine.

Le même jour était baptisée Marie-Marcelle-Cécile, enfant de M. et Mme Wilbrod Girard. M. et Mme Eliphe Girard de Jean-Côté furent parrain et marraine.

Dimanche soir le 15 juillet avait lieu films et conférence, sous les auspices des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. On remarquait la présence du R.P. St-Jacques, o.m.i., aumônier diocésain et les MM. Cimon et Johnson, de Donnelly. Le Père Curé est allé prêcher à Guy et à St-Marcel en préparation d'un pèlerinage.

Lundi le 9 juillet avait lieu le pèlerinage de McLennan. 90 personnes assistaient, accompagnées de leur curé, le Père Albert Bouchard, o.m.i.

M. et Mme B. Cunningham sont revenus d'une partie de pêche d'une dizaine de jours à Prince-Georges et en même temps visitaient leurs enfants.

Mme Horace Deslauriers est allée à Edmonton en voyage d'affaires.

Cité du Vatican. (CCC) —La radio du Vatican a diffusé, la dépêche suivante, datée de Berlin:

"Selon des informations provenant de Tchécoslovaquie, 5,000 membres d'ordres et instituts religieux travailleraient actuellement dans les établissements industriels et les entreprises minières, de ce pays. Comme on le sait, la Tchécoslovaquie a chassé de leurs couvents et monastères aussi bien les religieuses que les religieux et les a contraints à se livrer à des travaux manuels dans les usines et diverses entreprises."

Moscou. — Un groupe de représentants du parti Socialiste canadien est arrivé à Moscou, hier, a révélé Radio Moscou dans un de ses bulletins d'informations.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée



L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales?" (Sr Marie-Angèle.)

D'un intérêt général

Ce livre est de nature à intéresser non seulement les Ordres contemplatifs, mais aussi les communautés actives, qui y trouveront un vrai traité à la fois théorique et pratique des Trois Voies de la vie spirituelle, "âme de tout apostolat";

Il intéressera, non seulement les religieux et les religieuses, mais aussi **toute jeune fille sérieuse du monde**, qui y verra une jeune de notre temps, bien humaine, vivre pleinement sa vie d'enfant de Dieu et monter jusqu'aux sommets de l'héroïcité des vertus;

Il sera d'un intérêt particulier aux TERTIAIRES de Saint François qui y verront, réalisé dans toute sa richesse, l'idéal séraphique;

Il intéressera les MERES de famille, les PRETRES, les DIRECTEURS de conscience, les MISSIONNAIRES et TOUT CHRETIEN avide de mieux connaître, aimer et servir Dieu. Soeur Marie-Angèle s'intéresse à tous ceux qui "appartiennent au Christ."

Enfin, il fera les délices des AMES MARIALES, car Soeur Marie-Angèle est par-dessus tout une âme toute mariale.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Université catholique en Argentine

Buenos-Aires. (CCC) — S. Em. le cardinal Caggiano, archevêque de Rosario, a annoncé que la Commission permanente de l'épiscopat argentin, dont il est le président, avait décidé de fonder à Buenos-Aires une université catholique.

S. Exc. Mgr Lafitte, administrateur apostolique de l'archidiocèse de Buenos-Aires, est changé de l'installation de cette première université catholique.

La création d'université privées a été récemment rendue possible en Argentine grâce à une loi adoptée par le gouvernement du président Aramburu sur la proposition du ministre de l'Education, M. Dell'Oro Maïni.

C'est contre cette loi qu'éclatèrent au mois de mai de violentes manifestations des étudiants libéraux. Les ràactions des étudiants libéraux. Les réacégalement violentes, et la paix intérieure de l'Argentine se trouva menacée une fois de plus.

Le chapelet à CHFA

JUILLET

19. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de l'Immaculée-Conception
20. La famille de M. et Mme Remi Richer de McLennan
21. La famille de Mme Omer St-Germain de Morinville
23. La famille de M. et Mme Joseph Latour, Edmonton
24. Les familles Francis Rivet et Hector Maheu Edmonton
25. La famille de M. et Mme Achille Letourneau, Shoal Creek
26. Les familles de MM. Ubald et Edgard Chevalier, Morinville
27. Paroisse St-Vital de Beaumont
28. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Jean-Louis Barbeau, Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, Edmonton

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

chfa

OEIL DE BOIS

"Ah! la chaleur"!... l'éternel refrain... etDieu sait s'il a été soupiré à CHFA! Un peu plus et nous composions une chanson qui aurait certes figuré sur la "Liste des dix succès de la semaine". Mais on ne sait pas, peut-être!... Alors il faudrait d'abord écouter "Le succès du jour", tous les jours à midi moins cinq et "La Parade des Chansonnettes" tous les samedis soirs à 7h.30.

COOPERATICE D'HABITATION: voilà certes un sujet qui intéressera plusieurs de nos auditeurs. C'est d'ailleurs le sujet de la chronique de M. Louis Normandeau pour le 2 août. Nous rappelons à nos auditeurs-lecteurs que l'émission du Conseil Albertain de la Coopération dont M. Louis Normandeau est le réalisateur revient sur nos ondes tous les jeudis à midi 40 minutes.

Quelle ne fut pas la surprise de chacun d'apprendre la nouvelle du départ de Léo Rémillard. Mais nous nous consolons d'apprendre qu'il saura encore défendre nos intérets de par ses nouvelles fonctions. Félicitations pour le nouveau poste obtenu et meilleurs voeux de succès à Winnipeg de la part du personnel.

Bientôt nous devront peut-être faire appel à un médecin officiel! Avec toutes les émotions qui nous arrivent comme ça, qui se succèdent les unes aux autres.

Nous apprenions également que Sept-Iles, Province de Québec, compterait bientôt un nouveau citoyen. Par le fait même CHFA perdra son comptable! En effet nous ne reverrons plus le sourire satisfait de Jean Gautron lorsqu'il distribuait les chèques des employés! Et les auditrices n'entendront plus sa voix au bulletin de nouvelles de neuf heures chaque matin. D'un autre côté, avec le départ de Jean, les demoiselles du département commercial seront privées de la présence du distributeur de petits papiers roses! Ne vous en faites pas nos contracts d'annonces sont de cette couleur! Un autre départ, et nos meilleurs voeux de succès t'accompagnent, Jean Gautron.

La semaine dernière, plus précisément jeudi, nous recevions la visite d'un distingué visiteur: le R.P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain. Le soir même, nos auditeurs ont certainement entendus une interview spéciale faite par Léo Rémillard. Le Père Desmarais assurait à notre gérant que la populaire émission, "La Clinique du Coeur", devait continuer pour au moins une autre année. Voilà une bonne nouvelle, pour terminer la semaine, et aussi pour terminer cette chronique. Alors, la semaine prochaine, je vous retrouve à la même page, n'est-ce pas?...

Une imitatrice de Marilyn Bell



(Photo Central Press Canadian)

Traverser le lac Ontario en bateau est un plaisir. On peut augmenter ou réduire la vitesse à volonté, sans se préoccuper des courants. C'est ce que dit la jolie Shirley Campbell, qui l'an dernier a échoué dans sa tentative de traverser le lac à la nage. Mais elle veut se reprendre cet été, en étudiant mieux les courants. L'an dernier, elle a parcouru 42 milles mais a dû abandonner à quelques milles du bord. Elle s'entraîne actuellement à Niagara.

JOURNEE DE PRIERES POUR LA FRANCE

Lourdes. (CCC) — Le pèlerinage national français à Lourdes aura lieu cette année du 17 au 21 août, sous la présidence de S. Exc. Mgr Audrain, archevêque d'Auch. Le dimanche 19 août sera spécialement consacré à la prière pour la France, avec comme intention particulière, "la concorde sociale par l'Eucharistie."

* * *

LE COMITE DES TROIS APPROUVE AU VATICAN

Cité du Vatican. (CCC) — Les travaux du comité des Trois, qui se sont déroulés à Paris en vue du développement de la collaboration économique entre les pays membres de l'OTAN, ont été suivis avec autant d'intérêt que d'espoir dans les milieux religieux. On rappelle à cet égard que le Saint-Père, en plus d'une circonstance, a fait valoir que la coopération internationale constitue une des formes les plus efficaces de l'organisation de la paix.

* * *

STATISTIQUE DES ORDRES RELIGIEUX CATHOLIQUES

Cité du Vatican. (CCC) — D'après les statistiques les plus récentes, les ordres religieux catholiques comptent actuellement un total d'un peu plus d'un million de membres. Les ordres religieux masculins totalisent plus de 180,000 membres dans environ 18,000 maisons, alors qu'on compte plus de 72,000 maisons religieuses féminines, avec 880,000 religieuses.

Un fameux chirurgien du cerveau expliquait un cas, tout en opérant un malade, à l'université. Les élèves étaient là depuis plusieurs heures.

—Et maintenant, voyons, quel âge a ce patient? demande le docteur à son assistant.

—Je ne sais pas, docteur, mais il avait 49 ans quand vous avez commencé.

M. l'abbé Boisvert...

(suite de la page 1)

ri Boisvert, célébrée le 25 juin en la chapelle de la Maison mère des SS. de l'Assomption de la S.V., coïncida avec le jubilé d'or de mariage de ses parents, M. et Mme Alonzo Boisvert.

Dès neuf heures, l'orgue préluda à la joie par une improvisation sur le Magnificat. M. l'abbé Henri Boisvert entonna d'une voix assurée le Veni Creator puis ce furent la rénovation des serments de fidélité et la bénédiction rituelle. Les deux témoins, MM. Alfred et Jean-Marie Boisvert avaient pris place sur des prie-dieu à la balustrade, à côté des jubilaires.

Durand le grand'messe qui suivit, le nouveau prêtre était assisté par M. l'abbé Bohuslaw Benes. Le sermon de circonstance donné par le R.P. Emmanuel Boisvert, o.f.m., fit ressortir dans un vigoureux parallèle, l'incomparable dignité du prêtre.

Parmi les ecclésiastiques présents, on remarquait Mgr Edgar Foucault, C.S., curé de Saint-Charles, Drummondville, M. l'abbé Emile Dussault, aumônier à la Maison mère des SS. de l'Assomption, M. l'abbé Joyal, aumônier au Monastère du Précieux-Sang, à Nicolet, M. l'abbé J. Ferland, curé de Sainte-Justine, ancien professeur du nouvel ordonné au Séminaire de Saint-Victor de Beauce, M. l'abbé René Beauchemin, assistant-aumônier à la maison mère des SS. de l'Assomption, M. l'abbé Réal Provencher, vicaire à Gentilly, M. l'abbé Hermann Payer, vicaire à la cathédrale de Nicolet; les confrères du nouveau prêtre, MM. les abbés Claude Baril, Gaston Charland, Marcel Pépin, Maurice Fleurent et Jean-Paul Fleurent, de Nicolet.

De nombreux parents et amis se sont agenouillés de nouveau sous la bénédiction du nouveau prêtre pendant que l'orgue prolongeait les notes triomphales du Te Deum. Outre les chants liturgiques de la messe, du Veni Creator et du Te Deum, la chorale avait chanté un psaume d'action de grâces "Quid retribuam Domino" et une consécration à la Sainte Vierge, de P. Piel.

Le même jour, à midi, se réunissaient au réfectoire du couvent plus de cent trente personnes, parents et amis de la famille. Les toasts d'usage furent prononcés par Mgr Edgar Foucault, C.S., représentant le Séminaire de Nicolet, par M. l'abbé J. Ferland, curé de Ste-Justine, représentant le Séminaire de Saint-Victor de Beauce; enfin par le R.P. Emmanuel Boisvert et le Dr Alfred Boisvert au nom de la famille. A l'issue du dîner, une magnifique corbeille de fleurs fut offerte aux heureux jubilaires, symbolisant toutes les émotions accumulées au cours de ces heures remplies de jubilation.

Agence catholique d'information fondée en Argentine

Buenos-Aires. (CCC) — Le "Secrétariat catholique de Documentation et d'information de l'Episcopat Argentin" vient de se constituer en Agence catholique d'information. Cette nouvelle agence vient de publier, en date des 19 et 20 juin, ses deux premiers bulletins d'information, qu'elle éditera dorénavant quotidiennement, en plus d'une revue hebdomadaire illustrée dont le premier numéro paraîtra incessamment.

La République Argentine est un pays éminemment catholique. Sur les 18,670 000 habitants qui composent sa population, 17,726,000 professent la religion catholique.

Malgré cette situation extrêmement florissante, cet immense pays possède peu de journaux catholiques. Il y avait huit grands quotidiens catholiques avant les vexations du régime péroniste.

SON OPINION

Un paysan qui visitait une grande ville fut un soir arrêté par un bandit qui lui dit:

—Donne-moi ton argent ou je te fais sauter la cervelle.

—Fais sauter la cervelle si tu veux, répondit le paysan; on peut vivre ici sans ça, mais pas sans argent.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 22 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEPLACEMENT ET CHANGEMENTS, BATIMENTS 1, 2 ET 3, HOPITAL CHARLES CAMSEL POUR INDIENS, EDMONTON (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e rue, Edmonton (ALB.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (ALB.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e rue, Edmonton (Alb), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 29 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, INNISFAIL (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste d'Innisfail (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e, Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), le **MERCREDI 15 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., CORONATION (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Coronation (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e, Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 22 AOUT 1956** des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MAISON DE RAPPORT A QUATRE APPARTEMENTS POUR LE PERSONNEL, PARC NATIONAL DE JASPER, JASPER (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Jasper (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexe un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque vise ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulees.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e, Rue, Edmonton (Alb.) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur reception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 15 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., CAMROSE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Camrose (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e, Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 15 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., BLAINE-LAKE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste, Blaine-Lake (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 15 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ROBLIN (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste de Dauphin (Man.), au bureau de poste de Brandon (Man.) et au bureau de poste de Roblin (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Commerciel, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juillet.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 22 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICES POUR LA G.R.C., ILE-A-LA-CROSSE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, 303, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste d'Ile-à-la-Crosse (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juillet.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 15 AOUT 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., HEADINGLEY (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) ainsi qu'au bureau de poste de Headingley (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juillet.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique Tzigane
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouv. dramatiques
5.30—Solistes q ns aimons
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Feu de Joie
8.30—Match
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—A tort ou à raison
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Chant des hommes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—¼ heure avec...
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Succès du jour
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Cent Dollars
1.30—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Les virthoses
3.30—En vrac
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—1 once... 2 onces
5.45—Veston d'cuir
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—Clinique du coeur
7.45—La Relève
8.00—Belles mélodies
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.45—Quais de Paris
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Sur les Boulevards
8.00—"Mardi 8 heures"
8.30—Carrefour chanson
9.00Soeur Angèle
9.30—Conf. de Presse
11.01—Concert interna.

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Chant de la terre
8.00—Festival
9.30—Concours chansons

JEUDI
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Sur les Boulevards
8.00—Chansons de Fran.
8.30—Operette
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
8.00—Concert canadien
8.30—La vie est là
9.00—Concert d'été
9.30—Prog. Allemand

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivrés
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Folklore chez-nous
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Au coin du feu
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Parade
8.00—Tour de chant
8.30—Montage
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Reportage
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

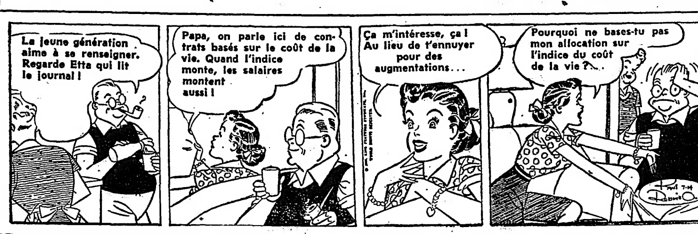
Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Août 3-5 (couples mariés)

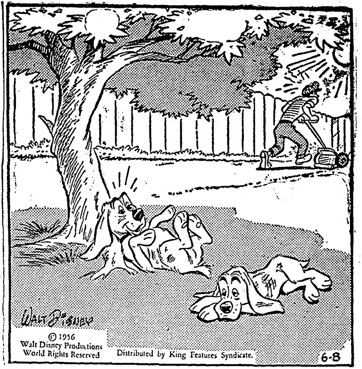
M. et Mme Bernard Tremblay, 10040-115 rue (tél. 85948)

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

LISETTE — Par Paul ROBINSON

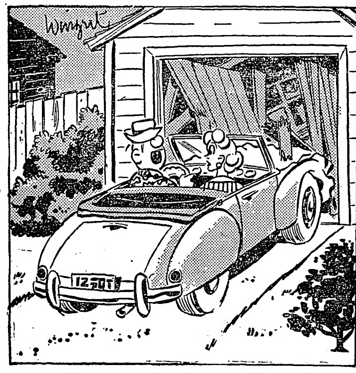


LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Je me demande où ils ont pris cette expression: "Travailler comme un chien!"

HUBERT



"Voyons, chérie! Tu m'as bien dit qu'on devait installer aujourd'hui cette porte automatique à oeil électrique!"

A OXFORD, LES CATHOLIQUES SONT PLUS NOMBREUX

Londres. (CCC) — Le nombre de catholiques parmi les étudiants d'Oxford, augmente lentement mais sûrement. Pour l'année passée on a enregistré 30 conversions. Le nombre des étudiants qui pratiquent est également en augmentation, comparé aux années précédentes. Il a dépassé actuellement les 50 p.c. alors qu'en 1920, il atteignait à peine le tiers.

* * *

MGR MIRANDA Y GOMEZ INTRONISE A MEXICO

Mexico. (CCC) — Son Exc. Mgr M. Dario Miranda y Gomez a été intronisé archevêque primat du Mexique au cours d'une cérémonie solennelle, à la cathédrale de Mexico. Il succède à Mgr Luis Maria Martinez, décédé en février dernier.

* * *

UNE EXPOSITION BIBLIQUE, EN SEPTEMBRE

Ottawa. (CCC) — Une exposition biblique aura lieu à Ottawa en septembre prochain; quelque cent tableaux qui représentent de façon très vivante l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament seront montrés au public: Il en a été décidé ainsi à la récente réunion annuelle des directeurs du Centre biblique d'Ottawa et des professeurs d'Ecriture sainte.

Un coeur égoïste ne peut échapper au tourment de l'ennui. (Goethe)

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Il y a quelques années, les salades à la viande, notamment au poulet, et les salades aux produits de la mer, semblaient être le monopole des réceptions de noces. Mais aujourd'hui de nombreuses ménagères comprennent qu'on peut en servir au menu familial surtout les jours chauds. Et cela ne doit aucunement être considéré une extravagance. Par temps chaud il faut évidemment prévoir une alimentation légère bien que nourrissante.

On peut servir d'amples portions de salade, non pas seulement comme hors-d'oeuvre ou entrée, mais comme plat principal. Ces salades, à la viande, à la volaille ou au poisson, avec des légumes croustillants et beaucoup de laitue, ont le mérite d'être très riches en vitamines et protéines, et sont très agréables au goût. On peut y ajouter des légumes bouillis.

Bien entendu, dans ces salades, la viande, la volaille ou les produits de la mer doivent être coupés en menus morceaux.

LE DINER DE DEMAIN
Jus de palourdes (clams) frappé ou
Potage aux palourdes (clam chowder) chaud
Salade au poulet avec asperges
Blé-d'inde en épis
Petits gâteaux roulés au raisin
Beurre
Café ou thé chaud ou glacé
Lait

Toutes mesures à ras de cuiller. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Salade au poulet avec asperges: Nettoyer 1 livre d'asperges de Californie fraîches; couper le bas des tiges. Faire bouillir en casserole couverte, dans 1 pouce d'eau salée durant une quinzaine de minutes ou jusqu'à ce qu'elles deviennent tendres. Egoutter, faire refroidir, et conserver le liquide.

Mélanger 2 tasses de poulet bouilli coupé en cubes. ⅓ de tasse de céleri haché, ⅛ de cuillerée à thé de poivre de [illegible], ½ cuillerée à thé de sel [illegible] de cuillerée à thé de poivre.

Hacher les asperges, en gardant les pointes pour la garniture. Ajouter les asperges à la mixture de poulet.

Bien mélanger ⅓ de tasse de mayonnaise et 1 cuillerée à table de jus de citron. Ajouter à la salade en brassant légèrement. Garnir avec de bonnes portions de pointes d'asperges, de cresson et de pointes de tomate.

Petits gâteaux roulés au raisin: Préparer le mélange de pâte selon les directions indiquées sur la boîte. Pendant qu'elle lève, faire fondre ¼ de tasse de beurre ou de margarine dans un bol de 10 pouces.

Enlever de sur le poêle. Mélanger avec 1 tasse de cassonade bien granulée et 1 cuillerée à thé de cannelle. Ajouter ¾ de tasse de raisins.

Quand la pâte a doublé d'épaisseur, la tourner. Etendre sur une surface légèrement saupoudrée de fleur avec 30 pressions. Rouler en forme de rectangle de 12" x 16".

Etendre 1 tasse de mixture sucre-raisin sur la pâte, laissant une bordure de 1 pouce. Rouler comme pour un gâteau roulé à la gelée. Couper en tranches de 1", ce qui donnera 18 tranches.

Placer 12 de ces tranches bien proches les unes des autres au-dessus de ce qui reste de mixture dans le bol. Placer les 6 autres tranches dans des lèchefrites de 2" à gâteaux bien huilées. Laisser lever jusqu'au double de leur grosseur initiale.

Mettre au four 24 minutes à chaleur modérée, 375 degrés F., ou jusqu'à léger brunissement.

RECEPTION OFFICIELLE

L'autre jour, un escroc fut arrêté à la gare, au moment où il descendait du train.

—Oh! messieurs, dit le malfaiteur, si j'avais su, j'aurais demandé... la suppression de toute réception officielle!

Solution du problème de la page 3

C	A	T	H	E	D	R	A	L	E	S
A	N	A	■	T	A	U	D	I	S	■
U	■	M	A	R	T	E	L	E	U	R
C	H	A	L	I	T	■	E	■	L	A
A	I	N	■	V	E	R	R	I	E	R
S	■	D	■	E	■	O	C	T	■	E
I	G	U	E	■	B	■	R	E	A	■
E	L	A	N	■	O	R	E	M	U	S
N	U	■	T	■	M	■	U	■	■	A
N	I	C	E	■	B	E	T	A	I	L
E	■	E	R	I	E	■	Z	E	L	E

L'Emmaus est formé à Montréal

Montréal. (CCC) — Les cadres de la corporation de l'Emmaüs Canadien, oeuvre lancée par l'abbé Pierre à Montréal, viennent d'être formés. L'abbé Réal Voghel, curé de pa paroisse Notre-Dame-de-la-Mercie, qui continue de diriger l'oeuvre, s'est vu adjoindre l'abbé Antoine St-Pierre, curé de la paroisse St-Barthélemy.

Les quartiers généraux de l'Emmaüs Canadien sont situés au 2526 Charland, dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Merci où 27 "disciples" vivent actuellement selon la formule du célèbre abbé Pierre.

En plus de participer à la construction d'habitations pour les sans-logis, ils vont, afin de faire vivre l'oeuvre, recueillir les dons de meubles, bois, vêtements, etc., qu'ils utilisent ensuite, donnent ou revendent à prix ou ne peu plus modeste à des familles nécessiteuses. C'est ainsi que le vaste entrepôt de la rue Charland contient de tout.

Un camérier secret sera bientôt nommé

Cité du Vatican. (CCC) — La nomination prochaine d'au moins un camérier secret effectif sera bientôt annoncée.

Des quatre camériers secrets en fonction au moment du début du pontificat de Sa Sainteté Pie XII, il ne reste actuellement comme seul titulaire effectif que Mgr Nasalli Rocca.

Les camériers secrets occupent à la Cour pontificale des fonctions fort importantes. Ils introduisent les visiteurs auxquels le Saint-Père a accordé une audience privée, et accompagnent le Pape à toutes les audiences générales tenues au Vatican et à la basilique St-Pierre.

Selon la tradition, c'est toujours un membre de l'aristocratie qui est promu à ces hautes dignités pontificales.

L'Allemagne catholique aura son congrès

Cologne. (CCC) — L'Eglise, signe de Dieu parmi les peuples, tel est le thème choisi pour le prochain Katholikentag (Congrès catholique allemand qui a lieu tous les deux ans). Toute l'Allemagne catholique se prépare depuis le mois de janvier pour ce grand rassemblement qui aura lieu du 29 août au 2 septembre à Cologne, et sera marqué le premier jour par la réouverture de la célèbre rhénane, gravement endommagée pendant la guerre, mais cependant restée debout au milieu d'un immense quartier complètement rasé.

Une procesion eucharistique qui se déroulera en bateau sur le Rhin le 1er septembre, sera la manifestation la plus spectaculaire de ces journées.

Quatrième voyage de la Liaison française

Liste des voyageurs :
—qui étaient à Edmonton, hier, mardi.
—qui seront à Vancouver, demain, jeudi.

Ala, Mlle Jeannine, Laval-des-Rapides
Archambault, Mlle Alice, St-V.-de-Paul
Arseneault, Mlle Marcelle, T.-Rivières

Barrière, Mlle Hortense, Montréal
Barrière, Mlle Yolande, Montréal
Beaugrand, Mlle Marthe, Montréal
Bélanger, Mlle Solange, Beauport
Bergeron, Mlle Alice, Montréal
Bergeron, Mlle Andrée, Lac St-Jean
Bertrand, Mlle Gabrielle, Châteauguay-Bassin
Boivin, Mme R., Montebello
Bonnier, Mlle Florentine, Montréal
Boucher, Mlle Hélène, Berthierville
Boucher, Mlle Madeleine, Berthierville
Boudreau, Mlle Adrienne, Montréal
Bouillie, M. Raymond, Montréal
Beulais, M. Georges H., Montréal sud
Boulet, M. Armand, Amos, Abitibi
Bourdon, Mlle Elodia, Montréal
Bourgon, Mlle Mariette, St-Basile le Grand, Cté Chambly
Bourgon, Mlle Pauline, St-Basile le Grand, Cté Chambly
Brault, Mlle S. Châteauguay.
Brissette, Mlle Pierrette, Montréal
Brunelle, Mlle Blanche, Montréal

Campbell, Mlle Yvette, Montréal
Cauchon, Mlle Pauline, Québec
Chaussé, M. Léonidas, St-Basile le Grand, Cté Chambly
Chaussé, Mme Léonidas, St-Basile, Cté Chambly
Cogger, Mlle Lydia, Québec
Corriveau, Mlle V. Montréal
Côté, Mlle Hélène, Sillery
Côté, Mlle Jeanne, Montréal
Coulombe, Mlle M.-Ange, Québec
Coulombe, Mlle Mathilde, Québec
Coulombe, Mlle Simone, Québec
Cyr, Mme Ernest, Montréal

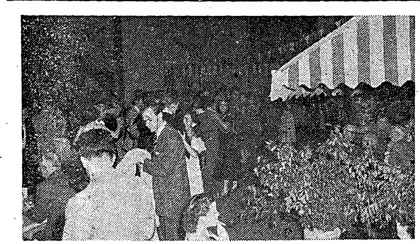
Delaney, Mlle Claire, Montréal
Demers, Mlle Claire, Québec
Deschênes, Mlle Géraldine, Montréal
Dubois, Mlle Jeanne, Lachine
Ducharme, M. Edouard, Montréal
Dufort, Mlle Henriette, Montréal
Duquette, Mlle Carmen, Montréal
Emond, Mlle Huguette, Ancienne Lorette
Evans, Mlle Kathleen, Montréal
Favreau, Mlle Hortense, Montréal
Fortier, M. Auguste, Verdun
Fortier, Mme Auguste, Verdun
Fortier, Mlle Julienne, Québec
Fortier, Mlle Marie-Jeanne, Verdun
Fournier, Mlle Laurette,
Fournier, Mlle Louise, Bienville

Gaboury, Mlle Fernande, Québec
Gagnon, Mme A., Québec
Gagnon, Mme Henri, Montréal
Garneau, Mlle Denise, Montréal
Garneau, Mlle Huguette, Montréal
Gauthier, Mlle Jacqueline, Montréal
Germain, Mme J.-P.-E., Pont Rouge, cté Portneuf
Genest, Mme Germaine-B., Montréal
Germain, M. l'abbé Henri, Québec
Giguère, Mlle Lucienne, Québec
Guay, Mlle Denise, Québec
Guillemette, Mlle Marie-Anne, Québec
Gaimont, Mlle Laure, Québec
Harton, Mlle Marguerite, Montréal
Hétu, Mlle Marie-Anne, Oka
Hurtubise, M. l'abbé G.-D., Montréal
Jetté, Mlle Simone, St-Basile-le-Grand
Joyal, Mme Annette, Gentilly
Labrecque, Mlle Thérèse, Beauport
Lachance, Mlle Mariette, St-Laurent
Lachance, Mlle Thérèse, St-Jean
Lafrance, Mlle Manon, Montréal
Lafrance, Mlle Pauline, Beauport
Lamoureux, Mme Jeanne, Montréal
Lamoureux, Mlle Léa, Montréal
Langevin, Mlle Thérèse, Beauport
Lanthier, Mlle Rita, Montréal
Lapierre, Mlle Hermine, Montréal
Lapierre, Mlle Thérèse, Montréal
Laplante, Mlle M.-Georgette, St-Hyacinthe
Lareault, Mlle Denise, Montréal
Lauzon, M. J.-A., Montréal
Lavoie, Mme Sylvain, Québec
Lebel, Mlle Lydia, Québec
Lebrun, Mme Eva, Montréal
Légaré, Mlle Annette, Québec
Lépine, Mlle Claire, Québec
Lévesque, Mlle Charlotte, Québec
Lewis, Mlle Antoinette, Montréal
Lewis, Mlle Jeanne, Montréal
Limoges, M. l'abbé Roger, L'Assomption
Lirette, Mlle Yvette, Québec
Loiselle, M. Ulysse, Montréal
Loiselle, Mme Ulysse, Montréal
Lymburner, Mlle Lucette, Iberville

Mailloux, Mlle Hélène, Laprairie
Melenfant, Mlle Rita, Montréal
Marchand, Mlle Rolande, Montréal
Marsolais, M. l'abbé Luc, Crabtree Mills
Morin, Mme E., Montréal
Morin, Mlle Réjane, Montréal
Nollet, Mlle Imelda, Québec
Ouellette, Mme Yvonne, Montréal
Papillon, Mlle Jacqueline, Québec
Pagé, Mlle Jacqueline, Montréal
Panneton, M. le chanoine G., Trois-Rivières
Paquette, Mlle Gertrude, Lachine
Paquette, Mlle Lucille, Lachine
Paradis, Mlle Cécile, Montréal
Paré, Mlle Thérèse, Québec
Parent, Mlle Marie-Paule, Beauport
Pelletier, Mlle Regina, Montréal
Pharand, Mlle Alfreda, Verdun
Pirro, Mme Jean, Ste-Rose
Pouliot, Mlle Jeanne d'Arc, Québec
Pouliot, Mlle Monique, Québec
Poupart, Mlle Thérèse, Montréal
Proulx, Mlle Jeanne d'Arc, Lévis
Quintin, Mlle Simone, Montréal
Rhéaume, Mlle Cléola, Montréal
Rivard, Mlle Cécile, Montréal
Rochette, Mlle Céline, Québec
Richette, Mlle Céline, Québec
Rochon, Mlle Madeleine, St-Lambert
Rondeau, Mlle Pierrette, Québec
Roy, Mlle Eugénie, Ottawa
St-Denis, Mlle Louise, St-Jérôme
St-Michel, Mlle Denise, Montréal
Samson, M. Albert P., Québec
Samson, Mlle Germaine, Québec
Samson, M. l'abbé Roger, St-Georges
Sénécal, M. J., Montréal
Sénécal, Mme J., Montréal
Smith, Mme Lizzie, St-Jérôme
Tanguay, Mlle Jacqueline, St-Lambert
Tremblay, M. l'abbé E., Fall River
Turgeon, Mlle Denise, Montréal
Vézina, Mlle Jeannette, Lachine
Wathier, Mlle Lise, Québec

AU CINEMA

—Le film n'est pas mal, mais c'est tout de même ridicule d'entendre Cléopâtre parler anglais avec l'accent américain.



Instantané pris lors de la célébration du 14 juillet par l'Alliance française d'Edmonton.

Célébration du 14 juillet par les membres de la colonie française d'Edmonton et leurs amis.

Ce qui frappait peut-être le plus dès l'entrée, c'était l'atmosphère joyeuse et animée qui régnait ce 14 juillet; de 9 heures à 1 heures du matin. Les rires éclairaient tous les visages qu'entraîne une farandole endiablée ou une danse rythmée à la française. Toute cette gaieté vous a pénétré en moins de temps qu'il n'en faut pour déposer vos billets à Mlle Bernier, notre trésorière et je n'ai aucune difficulté à vous guider vers votre table, réservée sans doute sous les auvents du "Café de la Bastille", là à votre droite. En longeant la piste, pleine à craquer, vous avez sans doute aperçu, à votre gauche, M. et Mme Lachance, occupés au kiosque à distribuer billets de tombola et cocardes à volonté!!!

Sur la droite par contre, calme et digne dans un veston blanc, immaculé, décoré à la boutonnière du ruban bleu blanc rouge, voici M. Camels, en charge du bar. Mais voilà votre table où vous accueille gentiment un bon mot et une chanson folklorique française illustrée sur votre nappe. De là, à l'ombre des lumières, vous pourrez déguster un petit verre de vin blanc qu'accompagneront vers les 11 heures quelques bouchées et sandwichs au saumon que prépare Mme Dame.

Je vous parle un peu de tout cela, sans rentrer dans les détails, d'une chose et d'une autre... c'est mal... c'est très mal, parce que les stores verts, les guirlandes, les drapeaux, les danseurs, tout cela ne fait qu'un!

C'est le 14 juillet!!!... et pour la comprendre, cette fête où le peuple français manifeste sa joie, sa tristesse ou sa colère, il faut superposer les sensations:.. écouter les images, voir les sons, ressentir le tout! Ceux qui connaissent cela sont venus à notre soirée, poussés par cette force mystérieuse et puissante qu'agite en nous un sang français.

Je ne voudrais pas quitter la salle sans remercier les personnes qui ont rendu possible cette soirée. D'abord le Dr Green, notre président, qui m'a laissé carte blanche... M. De La Bruyère, de qui nous avons obtenu le matériel pour la décoration, la paroisse St-Joachim, pour son local, MM. et Mmes Guillon, Bacle, Lachance, Mlle Jutras, MM. Camels et bien d'autres encore mais dont il serait trop long d'énumérer les noms.

Un télégramme de souhaits envoyé par Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France à Ottawa, nous arriva trop tard malheureusement, mais nous le reproduisons ici :

"Tous nos remerciements pour votre message. Faites part de notre meilleure pensée aux Français et amis de la France d'Edmonton à l'occasion du 14 juillet.

A. Lablanquie

Aucune clémence pour les fidèles en pays communistes

Cité du Vatican. (CCC) — "Justice communiste", sous ce titre l'"Osservatore Romano" publie un article dans lequel il montre que les mesures de réhabilitation prises dans les pays de démocratie populaire n'ont pas été appliquées aux fidèles et aux membres du clergé et de l'épiscopat. Le journal affirme qu'il ne faut pas s'en étonner si l'on considère le contenu du rapport Khrouchtchev.

"Les méthodes honteuses imputées à Staline, dit-il, n'ont pas été condamnées et repoussées comme un outrage à la dignité humaine, aux droits des gens. La falsification, la torture, les confessions forcées, les condamnations d'innocents, pourvu qu'elles soient appliquées avec l'assentiment des "communistes honnêtes" et du "parti de fer" qui en exprime la volonté, sont autant de moyens, pleinement justifiés par la fin qu'elles poursuivent. La légalité communiste, dont parle Khrouchtchev, regarde les membres du parti. Les autres, qui pour quelque raison que ce soit — fût-elle même religieuse — se soustraient au "droit communiste", en violant un ordre économique social en "éthique" auquel la "science marxiste" prétend conférer un caractère "positif", sont coupables. Voilà pourquoi on ne réhabilite pas les évêques, les prêtres catholiques. Ils peuvent trouver grâce si les oppresseurs espèrent les avoir pliés ou si, prenant place, au moins de fait, dans l'"ordre naturel" communiste, ils se font l'instrument de la "construction du socialisme."

UNE AUBERGE PRES D'UNE ABBAYE

Bruxelles. (CCC) — L'abbé des Prémontrés de Tongerloo, Mgr Boel, vient d'inaugurer une auberge édifiée en bordure du domaine de ce monastère. Mgr Boel a précisé que le produit de l'exploitation de cette auberge est destiné aux établissements auxquels l'Abbaye s'intéresse au Canada et au Congo Belge, et aux fondations de l'Abbaye en Irlande et en Grande-Bretagne.

Population canadienne: 15,861,000

Elle atteindrait 16,000,00 en août prochain, prévoit-on.

Ottawa. — La population du Canada a atteint 15,861,000, au 1er mars dernier, et les autorités du gouvernement estiment aujourd'hui qu'elle sera probablement de 16,000,000 vers la fin de l'été.

Le Bureau de la statistique, dans un rapport trimestriel sur la population du Canada, dit que le chiffre total de 15,861,000 représente une augmentation de 69,000 ou 1.7 pour 100 sur la précédente estimation trimestrielle qui, au 1er décembre dernier, était de 15,792,000. Comparativement à la période correspondante de décembre à février 1954-1955, cette nouvelle augmentation de la population représente un gain de 72,000 ou 1.9 pour 100.

16,000,000 EN AOUT

Un porte-parole du Bureau de la statistique a déclaré que les précédentes augmentations, entre le 1er mars et la fin d'août, indiquent que la population du Canada atteindra 16,000,000 au cours du mois d'août.

Il a ajouté qu'il fondait ses prédictions sur l'augmentation naturelle prévue et la probabilité que l'afflux d'immigrants sera accru cet été.

Le Bureau de la statistique précise que les augmentations sont peu élevées pour les mois de décembre, janvier et février à cause d'une diminution du nombre d'immigrants qui arrivent au Canada au cours de cette période. Les immigrants entrent en plus grand nombre au Canada de mars à mai ou de juin à août.

Durant les 12 mois se terminant le 1er mars, le plus fort gain fut de 119,000 ou 3.1 pour 100 du 1er mars au 1er juin. L'augmentation du 1er juin au 1er septembre était de 106,000 ou 2.7 pour 100 et, du 1er septembre au 1er décembre, de 86,000 ou 2.2 pour 100.

ESTIMATIONS SUSCEPTIBLES D'ETRE REVISES

Le gain total pour les 12 mois, se terminant le 1er mars de cette année, était de 379,000 ou 2.4 pour 100, comparativement aux augmentations de 399,000 ou 2.6 pour 100 pour les précédents 12 mois; 391,000 ou 2.7 pour 100 pour la période correspondante de 1953-1954 et 376,000 ou 2.6 pour 100 pour la période correspondante de 1952-1953.

Les estimations de la population canadienne par l'Office de la statistique seront revisées lorsque les chiffres du recensement de 1956 seront connus.

Les catholiques se doivent de faire servir la télévision au bien

Boston. (CCC) — Un réseau de télévision trans-océanique couvrant le monde entier est en voie de réalisation, a déclaré Son Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, au congrès des Radiodiffuseurs catholiques.

"Que la télévision devienne un instrument de valeur ou de perte pour l'humanité, il ne dépend que de la vigueur de l'imagination, de l'esprit d'initiative et de vision missionnaire d'un petit nombre de personnes," a souligné Mgr Cushing.

Il faut d'abord, selon Mgr Cushing, convaincre les dirigeants des réseaux de télévision de leurs responsabilités envers le foyer, l'Eglise et l'éducation, il faudra confier à un personnel animé d'un zèle missionnaire le travail par lequel l'on pourra "corriger de l'intérieur, plutôt que de se contenter de déplorer ce qui ne va pas au dehors."

VACANCES EN BELGIQUE D'ENFANTS DE REFUGIES

Bruxelles. (CCC) — Un groupe de 50 enfants de réfugiés d'Allemagne orientale vient de retourner à Berlin, après un séjour de vacances de quelques mois en Belgique.

Un groupe d'une centaine d'enfants venant de France séjourne en Belgique. Ce sont des enfants de "Sans-logis" secourus par l'abbé Pierre.

Ces vacances sont assurées par les soins du Secours international de Caritas Catholica.

* * *

ASSEMBLEE GENERALE DE L'OEUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE

Paris. (CCC) — Les dirigeants de l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance viennent de tenir à Paris leur assemblée générale sous la présidence de Mgr Bressolles, directeur général. Au cours de l'exercice, l'Oeuvre a recueilli un peu plus d'un milliard de francs français. Cette oeuvre se manifeste toujours plus nettement comme l'éducatrice du sens missionnaire chez l'enfant; en lui ouvrant des perspectives sur la situation et les besoins de l'Eglise.

Succès de la presse catholique au Canada et aux Etats-Unis

New-York. (CCC) — Le tirage total de 33 publications catholiques canadiennes s'élève à 1,077,561 copies. Aux Etats-Unis, les publications catholiques comptent 22,669,394 abonnés, selon l'Annuaire de la Presse catholique, 1956-57, publié par Catholic Press Association.

Les 561 publications catholiques américaines ont rallié 1,585,172 abonnés de plus en 1955.

Au Canada, c'est "L'Oratoire", publié à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, qui compte le plus grand nombre d'abonnés, 228,000 pour ses éditions française et anglaise.

"Our Sunday Visitor", hebdomadaire de diffusion nationale aux Etats-Unis a 762,425 abonnés.

L'EVEQUE DE SARAGOSSE DONNE SA CROIX PASTORALE

Saragosse. (CCC) — Son Exc. Mgr Morcillo, archevêque de Saragosse, Espagne, a donné sa plus belle croix pastorale, comme premier geste du mouvement d'apostolat qui améliorera le sort des habitants des quartiers pauvres de sa ville épiscopale, grâce à la construction d'habitations nouvelles.

* * *

LA LIBERATION DU CLERGE

Florence. (CCC) — L'un des chefs de l'Action catholique italienne, M. Giorgio La Pira, maire de Florence, a déclaré, en présence de délégués représentant 58 nations, que les pays communistes devraient libérer tous les membres du clergé que Staline a fait emprisonner.

M. La Pira parlait devant le 5e Congrès international de la paix et de la civilisation chrétienne.

* * *

UN MUSICIEN DEVENU PRETRE AUX ETATS-UNIS

Beacon, N.-J. (CCC) — Il y a dix ans, Gate Frega jouait de la basse dans un orchestre de jazz de la 52e rue, dans le Manhattan.

Après des années d'études, de méditations et de prières dans le monastère des Capucins de St-Laurent, il a été ordonné prêtre. Il est maintenant le Père Jean-de-la-Croix.

"Je ne crois pas que la musique et Dieu soient bien loin l'un de l'autre", a dit le Père Jean.

LE PREMIER EVEQUE NEGRE EN AFRIQUE NOIRE FRANÇAISE

Paris (CCC) — Son Exc. Mgr Yougbaré, natif de la Haute-Volta, sera le premier évêque résidentiel en Afrique noire française. Il sera consacré en juillet par Son Em. le cardinal Gerlier, qui se rendra à Ouagadougou (Haute-Volta).

* * *

UN EMETTEUR MISSIONNAIRE EN COREE

Haiphong. (CCC) — Un poste émetteur de radio de caractère missionnaire va être mis en service en Corée. Il en existe un autre au Libéria. Le plus ancien est celui qui existe depuis 30 ans à Chicago.

* * *

DOCTORAT EN THEOLOGIE A MLLE VON LE FORT

Munich. (CCC) — La faculté de Théologie de l'université de Munich a décidé de conférer le titre de docteur honoris causa à la poétesse Gertrude von Le Fort à l'occasion de ses 80 ans, le 11 octobre prochain, en reconnaissance de son oeuvre littéraire d'inspiration religieuse.

—Ni crainte, ni envie. (Devise de la famille La Roche Lambert, Auvergne)

Une fermière au grand coeur



(Photo Central Press Canadian)

Mme Bertha Whyte prend actuellement figure d'héroïne en Ontario. Dans sa maison de Bowmanville elle a recueilli 36 enfants sans foyer et songe même à en recevoir un total de 70 autres. Avec son mari, elle a promis à Dieu de ne jamais refuser un enfant qui a besoin de famille. Tout ce monde habite une vaste maison de ferme, mais qui s'avère déjà trop petite. On y a notamment besoin de huit berceaux pour les bébés. Après le souper, chaque soir, on y assiste à un spectacle peu banal quand tout le monde chante, à l'accompagnement de l'accordéon que joue Mme Whyte.

Fort-Kent élit l'Exécutif de son ACFA

Dimanche dernier avait lieu l'élection des membres de l'exécutif du cercle local de Fort-Kent. Cette élection, faite par bulletin secret, donna le résultat suivant :

Président : M. Raymond Campeau
Vice-président : M. Léon Albert
Secrétaire: Madame Marie Jubinville
Trésorier : M. René Collins
Conseillers :
Mme Ernest Ducharme
M. Claude Michaud
Mme Lucien Bourbeau
Mme Alfred Gamache
M. Harvey Robert.

"La Survivance" présente ses sincères félicitations aux nouveaux élus de Fort-Kent.

POUR LES SOLDATS

Paris. (CCC) — Vicaire aux armées, S. Em. le cardinal Feltin a béni la nouvelle chapelle de la direction de l'aumônerie militaire.

Le cardinal Feltin a dédicacé ensuite le 60,000e "missel du soldat".

LA PAIX DE DIEU CHANTEE PAR 60,000 ENFANTS

Paris. (CCC) — Le VIe Congrès international de la Fédération des "Pueri cantores", a lieu à Paris du 4 au 10 juillet.

C'est par milliers que les Petits Chanteurs ont répondu à l'invitation de S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, et à celle de leur président, Mgr Maillet. Ces enfants et jeunes gens, appartiennent à seize pays différents d'Europe. Certains sont venus d'Afrique, d'Amérique et même d'Extrême-Orient!

* * *

LA CATHEDRALE DE COLOGNE EST RESTAUREE

Cologne. (CCC) — La cathédrale de Cologne, le plus beau monument d'architecture gothique en Allemagne, sera bientôt entièrement rénovée. Cet événement sera marqué au mois d'août par de grandes fêtes. Une pontificale y sera chantée par Son Em. le cardinal Micara, vicaire général de Rome, le 29 août, à l'ouverture du congrès catholique allemand annuel.

Jour et nuit au service du public

COACH LINES PICTON

CERTAINES FEMMES peuvent donner la leçon aux hommes en fait d'activité et d'ingéniosité. Mme Mabel Blackburn, par exemple, conduit un autobus de Picton à Kingston, Ontario, chaque jour, soit un parcours de 39 milles. Puis, le soir, elle change de costume et devient infirmière à l'hôpital de Picton. On estime qu'elle est la seule femme propriétaire et conducteur d'autobus au Canada. Elle offre un service complet aux clients, recueillant et livrant les colis, se chargeant du magasinage des fermières, et prenant soin des petits enfants. Il ne lui reste que 7½ heures par jour pour le sommeil, les repas, et son ménage, mais elle se dit très heureuse. Sa seule crainte est d'avoir à changer un pneu de son autobus. En 12 ans elle n'a pas eu un accident.

(Photos Central Press Canadian)